



Un rallye ouvert à toute la population

VICTORIANVILLE (R.L.) — L'Union des clubs auto sport de l'Estrie (UCASE) et le club auto sport Cobra Inc. de Victoriaville présenteront un rallye fun, samedi le 15 février prochain. Cette compétition est ouverte à tous les intéressés et aucune expérience n'est nécessaire pour y participer. De plus, les concurrents pourront être plus de deux par automobile pour cette compétition.

La première partie du rallye fun consistera en une chasse aux trésors, qui partira des différentes villes faisant partie de l'UCASE.

A Victoriaville, le départ sera donné au local Cobra, au 12 rue Beauchemin, à 13h30 précises. Les concurrents devront être sur place au moins 15

minutes avant le départ. Les objets nécessaires pour l'épreuve sont: papier, crayons, montre et un sac à magasinier.

L'arrivée de la chasse aux trésors aura lieu à Richmond d'où un rallye très facile partira à 16h30 pour se diriger vers l'avenir.

La fin de ce rallye aura lieu au centre de ski de l'endroit où il y aura souper, glissades en traineau-sauvage, remise des prix pour le championnat 1968 de l'UCASE ainsi qu'une soirée récréative.

Tous les amateurs de sport automobile sont cordialement invités à prendre part à cette compétition qui sera des plus divertissantes.

Les inscriptions doivent se faire à la station service Lafrance à Victoriaville jusqu'au 10 février prochain.

La deuxième session des cours aux adultes débute en février

VICTORIANVILLE (R.L.) — En septembre dernier, le service de l'éducation permanente de la régionale des Bois-Francis offrait aux adultes, tous les cours populaires (7e-10e année) et culturels répondant aux besoins de la population. Plus de 2,200 adultes ont bénéficié de ces cours. Ceux qui se sont présentés aux examens de janvier recevront bientôt un relevé officiel de leurs résultats.

La deuxième session de cours débute en février. Les adultes qui désirent poursuivre leurs études peuvent s'inscrire à un ou plusieurs crédits en français, en sciences et en langue seconde. Des cours de culture populaire sont également mis à la disposition de la population et des associations.

L'inscription aura lieu les 11-12-23 février prochains dans les quatre secteurs de la régionale des Bois-Francis. Le service de l'éducation permanente

tient à aviser les intéressés que l'inscription terminée, aucun candidat ne sera accepté.

Nature des cours
Parmi les cours scolaires qui sont offerts au cours de cette deuxième série de cours du soir, mentionnons ceux de 7e, 8e, 9e, 10e, 11e années de même que Secondaire V.

On pourra également suivre des cours de français, arithmétique, anglais, algèbre, géométrie, géométrie analytique, physique, dactylo, tenue de livres, mathématiques commerciales.

Aux cours d'éducation populaire, on pourra s'inscrire à un cours de couture domestique première série, cours d'art culinaire, première année, cours "joindre les deux bouts" et cours de décoration intérieure.

L'inscription à ces différents cours se fera les 11-12-13 février de 19 heures à 21 heures 30 à l'école secondaire Morissette, sur la rue de l'Ermitage.



(Photo LeRo)

LES MEMBRES DU club de presse Louis-Francoeur de Victoriaville se sont fixé un objectif "d'un gallon" pour la prochaine campagne de sang, qui a lieu la semaine prochaine. Le club de presse compte dix membres et il faudra donc que huit bénévoles se rendent à la clinique de sang. Le notaire Gilles Boucher, prési-

dent de la clinique, rencontrait jeudi après-midi les journalistes afin d'expliquer les derniers préparatifs en vue de cette importante clinique. Sur la photo, le notaire Boucher, en compagnie du journaliste Jacques Drapeau, vice-président du club de presse.

Clinique annuelle de donneurs de sang

Les Optimistes fixent un objectif de 1,000 chopines

VICTORIANVILLE (R.L.) — Le sang coulera à flot à Victoriaville les 12 et 13 février prochains. En effet, mercredi et jeu-

di prochain se tiendra à l'école Le Manège de la rue St-Georges à Victoriaville la clinique annuelle de donneurs de sang. Cette année, le club Optimiste de Victoriaville a accepté de patronner cette clinique et d'en assurer l'organisation.

Rencontrant les journalistes, le président de la clinique, le notaire Gilles Boucher, a mentionné que si le but premier des clubs Optimistes est "l'aide au p'tit gars", il demeure qu'un autre objectif important de ces clubs de service était de travailler aux services communautaires pour le plus grand bien de la masse.

Personne ne contestera la valeur inestimable de cette œuvre poursuivie par la Croix-Rouge, aussi le club Optimiste de Victoriaville a jugé qu'il était dans ses attributions d'apporter sa collaboration.

Objectif Optimiste

L'an passé, la clinique de sang à Victoriaville avait atteint environ 700 chopines de sang. Le directeur régional de la Croix-Rouge, M. Léprohon, avait pensé fixer l'objectif de 1969 à 800 chopines.

Toutefois, le club Optimiste,

qui porte bien son nom, a décidé de fixer l'objectif à atteindre à 1,000 chopines.

La clinique se déroulera à Victoriaville le mercredi et le jeudi, la veille à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska une pré-clinique sera tenue à l'intention du personnel dirigeant et des employés de cette institution. C'est le docteur Jean-Marie Bolduc qui aura charge de cette pré-clinique à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Pour atteindre l'objectif de 1,000 donneur, le club Optimiste ne ménagera aucun effort. Ainsi, on s'efforcera de téléphoner à tous les citoyens de Victoriaville et d'Arthabaska. Un service de transport sera organisé pour aller chercher et reconduire les donneurs. Des sollicitations spéciales seront faites auprès des employés de manufactures et des étudiants.

Enfin, une attraction-surprise attend ceux et celles qui se rendront donner leur sang à l'école Le Manège.

Princeville

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Des automobiles seront à la disposition des donneurs de sang pour la clinique qui aura lieu le mardi, 11 février, à Princeville. Cette initiative a été prise par les Optimistes. Le président du club, M. Guy Cartier, souligne que les Optimistes collaborent avec le Dr Jean-Louis St-Hilaire et la direction du Cercle social et culturel pour assurer le succès de cette clinique.

Mme Régina St-Hilaire, épouse de M. St-Hilaire, présente la clinique. Le personnel de la Croix-Rouge canadienne est en charge de cette clinique qui aura lieu de 15 à 17h. et de 19 à 21h. au Centre paroissial de Princeville.

Plus de cent personnes rendent hommage à M. Buteau

VICTORIANVILLE (R.L.) — En fin de semaine dernière, un grand banquet réunissant au-delà de 100 convives s'est déroulé à la salle Windsor de Victoriaville pour souligner le 65ième anniversaire de naissance de M. J. Maurice Buteau et ses 42 années comme propriétaire-gérant de la Fonderie Universel Enr de cette ville.

Cette fête, qui avait comme organisateur principal M. Antoine Baril, surintendant de la compagnie, réunissait les employés, parents et amis de M. Buteau.

L'adresse a été lue par M. Antoine Baril tandis que M. Patrick Dubois, président du comité bonne entente des employés,

présenta un magnifique présent au jubilaire, soit un porte-plume en marbre.

Des fleurs furent présentées à M. Buteau par sa fille Marguerite. M. Léopold Leclerc agissait comme maître de cérémonie et était également un des organisateurs principaux de la fête.

La soirée proprement dite fut précédée d'un buffet chaud. A la table d'honneur, on notait en plus de M. et Mme Maurice Buteau, M. et Mme Antoine Baril, M. et Mme Pierre Goulet, M. et Mme Thomas Grégoire, le Révérend Père Gérard Buteau, le Rév. Père Laniel, M. et Mme Patrick Dubois de même que M. et Mme Léopold Leclerc.

Soumis à Québec pour approbation

La commission scolaire de Princeville a un budget de \$718,000

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Les responsables de la Commission scolaire de Princeville ont complété la préparation du budget pour 1968-69. Ce budget est de \$718,000 et est soumis à Québec pour approbation. Me Hervé Boudreau, président, ainsi que Mme Henri Plamondon, MM. Eusèbe Allard, Charles Boisvert et le Dr Marc St-Hilaire, commissaires ont donné leur approbation finale au budget.

M. Georges Crête, secrétaire-trésorier a déjà commencé le travail de perception des taxes pour la période fiscale en cours. Cette perception est basée sur le taux normalisé qui est de \$1.52 par \$100.

Les services donnés à d'autres commissions scolaires donnent des revenus à la Commission scolaire de Princeville. Ainsi, St-Louis de Blandford

contribue pour \$36,479, St-Norbert pour \$2,246, et Daveluyville pour \$2,976. Ces détails sont contenus dans le volumineux document qu'est le budget pour 1968-69.

Au cours de l'assemblée qui a été marquée par l'examen final du budget, Me Hervé Boudreau et les commissaires ont approuvé l'engagement de Mlle Nicole Jacques comme assistante du secrétaire-trésorier. Ce dernier, M. Georges Crête, a donné un rapport sur l'organisation des bureaux du secrétariat à la résidence des religieux, à l'école Sacré-Coeur. Le public est reçu à ces nouveaux locaux depuis le début de janvier. M. Crête précise que le numéro de téléphone a été changé et que ce numéro est maintenant 364-5135.

Aucune condition spéciale d'admission

Une quinzaine de nouveaux cours par correspondance accessibles aux élèves

VICTORIANVILLE (R.L.) — Le service des cours par correspondance, du ministère de l'Éducation, a terminé ce mois-ci, la distribution de 15 nouveaux cours annoncés dans son prospectus de l'année 1968-69.

A l'intention des élèves qui ont fait la demande, le service a mis en circulation des cours sur les principes d'électricité, de dynamisme de la vente, l'organisation des petites entreprises, la trigonométrie et l'arithmétique des ordinateurs.

D'autres étudiants recevront, durant les prochaines semaines, les cours en électronique (théorie), en circuits électroniques, en principes de direction de l'entreprise, en organisation du travail et en éléments de programmation des ordinateurs. Les cinq derniers cours distribués en janvier concernent l'électricité industrielle, les servomécanismes, l'initiation aux radars, l'économie politique et les éléments de construction.

Le service continue en même temps de dispenser les 26 autres cours de sa section technique et les onze autres cours de sa section commerciale. Créé depuis 1946, et rattaché en 1966 à la direction générale de l'éducation permanente, ce service vise à constituer un ensemble de cours par correspondance ré-

pondant aux besoins de plus en plus pressants de la formation scolaire et professionnelle des adultes.

Remise d'une attestation

Par ailleurs, dans la dernière parution d'Hebdo-Education, on ajoute qu'aucune condition spéciale d'admission n'est exigée et que ces cours s'adressent à tous les résidents du Canada.

Le candidat doit cependant posséder une formation un peu spéciale pour s'inscrire à certains cours à caractère technique, par exemple. Aucun cours n'est actuellement sanctionné par un examen officiel, mais une attestation du ministère est remise à l'élève après avoir satisfait aux exigences requises.

Les frais d'inscription varient entre \$10 et \$25 et comprennent aussi le coût des manuels, des livrets et des notes explicatives, selon la nature des cours de même que la correction des devoirs.

Habituellement, l'élève complète une leçon par 15 jours et envoie immédiatement son devoir pour correction et annotation. S'il passe un mois sans envoyer de devoir, il reçoit un avis, puis un deuxième après deux mois et s'il n'a rien fait parvenir au service après trois

mois, son dossier est enlevé du registre. Il en coûte \$1 pour faire ouvrir son dossier.

La durée d'un cours varie selon le rythme d'envoi des devoirs, donc, de la rapidité de l'étudiant. Le service a reçu au-delà de 3,500 inscriptions au cours de l'année scolaire 1967-68, et, tenant compte des quelque 2,500 déjà inscrits au premier avril 1967, on en arrive à plus de 6,000 dossiers tenus ouverts au registre durant cette année scolaire.

Pour parler avec les Américains et le gouvernement canadien

OTTAWA (PC) — Des pourparlers préliminaires ont été engagés entre le gouvernement canadien et le gouvernement américain se rapportant à un éventuel tête-à-tête entre le président Nixon des États-Unis, et le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

M. Trudeau a communiqué ce renseignement vendredi aux Communautés en réponse à une question de M. J. Angus MacLean, PC — Malpeque, qui évoquait la visite prochaine en Europe du président américain.

Un montant de plus de \$7,000

Diminution de la dette à la paroisse Ste-Famille

VICTORIANVILLE (R.L.) — La dette actuelle de la paroisse Ste-Famille de Victoriaville est, au premier janvier 1969, au montant de \$57,296.15. Elle était, au premier janvier 1968, de \$64,791.86 ce qui signifie que l'on a pu remettre au cours de l'an dernier la somme de \$7,495.71 sur cette dette totale.

Recettes

Le rapport financier de la fabrique Ste-Famille, pour l'année finissant le 31 décembre 1968, indique des recettes réelles ordinaires de l'ordre de \$20,642.21. A cette colonne de revenus on retrouve des grand-messes, services, mariages, cloches, bancs, quêtes, luminaires et intérêts perçus.

Les recettes extraordinaires, qui comprennent entre autres des dons et des revenus d'organisations, ont rapporté \$9,383.80, pour un revenu total de \$30,026.01 en 1968.

Dépenses

A la colonne des dépenses réelles ordinaires, on en arrive à un chiffre total de \$19,198.59.

Pour ce total, on a additionné les dépenses pour le sacristain, l'organiste, les gardes, vicaires, chorale, célébrants, chantres, servants, vins, hosties, cierges, chauffage, électricité, eau, lavage, papeterie, timbres, téléphone, intérêts payés, réparations ordinaires, assurances, cathédralique.

Le total des dépenses en 1968, la fabrique de

la paroisse Ste-Famille de Victoriaville accuse des dépenses extraordinaires de l'ordre de \$3,331.71, comme des grandes réparations de peinture au presbytère, asphalte, cimetières, ornements, prédicateurs, enveloppes d'offrandes, draperies, classeur, argent.

Le total des dépenses est donc de \$22,530.30.

Des gestes d'appréciation envers les brigadiers

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Un souper communautaire, suivi d'une manifestation récréative, a permis à quelque 150 brigadiers scolaires, garçons et filles de Plessisville, de passer une agréable soirée. Après le repas, chants et distribution de cadeaux ont mis la joie dans tous les cœurs de ces jeunes qui se dévouent auprès de leurs camarades.

Cette manifestation était une récompense donnée aux jeunes collaborateurs de la Sûreté municipale pour les services d'ordre. Les Optimistes et des maisons d'affaires de Plessisville ont généreusement contribué pour permettre cette fête.

Promoncées par M. Edouard Lebrun, chef de la Sûreté municipale, par M. Simon Poisson, son principal collaborateur dans l'organisation de la brigade scolaire, ainsi que par M. Jules Roberge, directeur de l'école St-Edouard. Ces trois personnes ont félicité les jeunes pour la façon dont ils s'acquittaient de la tâche qu'on leur avait confiée.

Les brigadiers et les brigadières ont sauté de joie en apprenant que cette fête leur était offerte comme récompense de mi-saison et qu'une autre activité serait organisée pour eux durant la période des vacances estivales.

Franc... Parler

VICTORIANVILLE (R.L.) — Une semaine remplie d'activités est prévue dans les Bois-Francis. Aujourd'hui à 14 heures, c'est ainsi l'inauguration officielle de l'édifice provincial sur la rue St-Jean-Baptiste par le ministre Armand Russel.

Aujourd'hui également à 15 heures cet après-midi se sera la proclamation officielle de la semaine nationale de l'électricité par son Honneur le maire P. A. Poirier de Victoriaville, dans son bureau de l'hôtel de ville.

Ce soir à l'école Ste-Jeanne D'Arc de Warwick, aura lieu le couronnement de la reine du carnaval de cette ville. Trois duchesses sont en lice, soit Ginette Picard, Duchesse Étoile d'Or, Suzanne Langlois, duchesse, Gleason et Andrée Ouellet, duchesse 3e Montcalm.

Du point de vue sportif, les Tigres jouent à St-Hyacinthe ce soir et au centre Jean-Béliveau demain soir contre les Gaulois toujours. Il y a ce soir une grande soirée au club Laurier de curling et demain des courses de motoluges à Warwick.

Concernant les activités des clubs sociaux ou de services, on sait que cet après-midi, les élan tiennent une initiation de nouveaux membres et que demain les membres Dornémy se réunissent à 10h. de l'avant-midi à leur local.

La saison régulière du hockey mineur tire à sa fin à Victoriaville. Ainsi dans la section Ouest de la catégorie Pee Wee, les deux premières positions sont définitives et on retrouve comme champion le club Montcalm. Le club Lasalle termine au deuxième rang. La troisième et la quatrième positions ne seront connues qu'après les parties de la fin de semaine.

A la section est de la catégorie Pee Wee, même si le champion, le club Champlain, est définitivement connu, la lutte pour les autres positions reste intéressante car les trois autres équipes sont sur un pied d'égalité en deuxième place. Ce n'est que dimanche matin, après les dernières parties de la saison régulière, que l'on connaîtra les positions finales des trois autres équipes de cette section. A partir du 9 février, les éliminatoires de la catégorie Pee Wee débiteront et on disputera alors un tournoi à la ronde.

Dans la catégorie Moustiques, les positions des équipes sont à peu près définitives à l'exception de la quatrième et de la cinquième places qui pourront changer ce matin. Le club Cosmos est assuré du championnat de la saison régulière. Les éliminatoires de cette catégorie débiteront le 15 février dans un tournoi à la ronde. La position finale des équipes déterminera l'ordre des rencontres.

Si le conseil donne suite au rapport de M. Jean Alarie

La bâtisse Industrielle sera rénovée

par Jacques EBACHER

TROIS-RIVIERES — La bâtisse industrielle du parc de l'exposition subira d'importantes améliorations si le conseil de ville donne son approbation au rapport soumis par M. Jean Alarie, secrétaire-administrateur de la commission.

La ville ne fournira que les matériaux. Le travail sera effectué par des élèves du Centre d'Apprentissage qui appren-

draient ainsi le métier qu'ils ont choisi.

Les travaux de rénovations consisteraient en la réfection du plancher, à l'isolation du toit et au peinturage de l'intérieur de la bâtisse. Actuellement, le conseil a autorisé les travaux de peinture.

M. Alarie fait des commentaires, dans son rapport, sur les travaux qui seraient utiles à la bâtisse industrielle.

Selon les explications qui ont été données, il faudrait enlever les dalles de ciment qui se trouvent en-dessous du plancher ac-

tuel, afin de mettre le plancher au même niveau sur toute sa grandeur. Les élèves du Centre d'Apprentissage se banneraient à enlever le plancher actuel, tandis que la ville ferait un nouveau plancher en asphalte coloré.

Le conseil étudie la possibilité d'isoler le toit de la bâtisse industrielle, pour économiser sur le chauffage. Là encore, les élèves du Centre d'Apprentissage feront le travail, la ville payant les matériaux. Toutefois, on veut faire l'isolation du toit à un prix raisonnable.

Les membres du conseil ont aussi parlé d'isoler la toiture du Colisée, pour économiser sur le chauffage et donner un plus grand confort aux personnes qui assistent aux différents événements sportifs.

On a aussi mentionné que le chauffage de la bâtisse industrielle coûte environ \$7,000 par année, et celui du Colisée, \$6,000.

Quant aux travaux de peinture, ils seront faits par les élèves du Centre d'Apprentissage. La ville fournira autant de peinture que le Centre; et on escompte une dépense maximum de \$1,600 même en mettant deux couches.

Une importante amélioration serait apportée à la chaufferie. On projette la construction d'une bâtisse entre le Colisée et la Bâtisse Industrielle, pour aménager un système de chauffage commun aux deux édifices.

Le gérant municipal, M. Roger Lord, a spécifié que la fourniture du Colisée est encore bonne, tandis que l'on a de vieilles fournaises à la Bâtisse Industrielle. La réalisation de ce pro-

jet coûterait environ \$5,000 en matériaux.

M. Alarie suggère aussi l'aménagement d'un café-terrace près du premier poste du terrain de l'exposition. Le coût des matériaux a été évalué entre \$1,000 et \$1,500. On agrandirait la bâtisse actuelle de 40 pieds sur 20 pieds. En fait, on doublerait la capacité actuelle du restaurant.

Le conseiller Germain Deschênes a suggéré que l'on s'adresse au gouvernement pour obtenir de l'aide. Le conseiller Aimé Lefrançois a affirmé qu'une délégation serait très bien reçue de la part du ministre Yves Gabias au sujet des bâtisses du terrain de l'exposition.



(Photo Roland Lemire)

L'EDIFICE QUI SERVAIT DE MAISON provinciale à la Communauté des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, vient d'être acquis par M. Lucien Chevrette

qui le transformera en maison de chambres pour jeunes filles. Cet édifice est situé à l'angle des rues Lavolette et Sainte-Geneviève.

A VOTRE SERVICE



FRANÇOIS PARENT
Assurance-Vie
Pensions de retraite
Assurance-Salaire et Groupe
CROWN LIFE
Cie d'Assurance-Vie
Suite 1410 — Place Royale
375-8949

DÉJEUNER CANADIEN

(Fèves au lard)
Organisé par
L'Amicale St-Philippe Inc.
DIMANCHE 9 FÉVRIER
à 11 heures a.m.
à l'École St-Philippe
Conférencier:
M. J.-A. Mongrain
Sujet: Attitude étudiante
face aux problèmes actuels.
Parents et étudiants sont
cordialement invités.
Admission: 75c par personne

Dr W.-H. FONTAINE

O.P.O.
Optométriste-Opticien
1008, St-Maurice
Tél.: 376-2101
Trois-Rivières, Qué.

Accusé de plusieurs infractions

Gignac demande quelques jours pour réfléchir

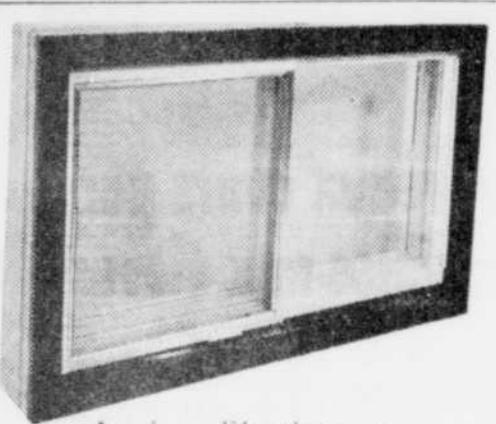
TROIS-RIVIERES (J.P.A.) — Robert Gignac, qui fait face à un nombre impressionnant de plaintes, allant du recel à la possession d'argent contrefait, a demandé au juge Léon Girard, de la Cour des Sessions de la Paix de lui donner jusqu'au 12 février pour enregistrer ses plaidoyers de culpabilité ou non-culpabilité selon le cas de chaque dossier.

Cette demande a été transmise au président du tribunal par Me Roland Paquin, à qui Gignac avait fait part de ses intentions quelques instants auparavant.

Le procureur de la Couronne dans ces causes, Me Raymond Landry de Shawinigan, ne s'est pas opposé de son côté à ce délai de dernière heure. Un dernier ajournement en effet, puisque le magistrat n'a même pas accepté la forme conditionnelle employée par le prévenu: "Je croirais être prêt à cette date!"

Sur ce, Me Paquin a prêté qu'il était assuré que Gignac serait en mesure de se décider à la date mentionnée du 12 de ce mois.

Il a aussi été porté à l'attention du tribunal, que l'avocat montréalais Me Frank Schoffey, s'était retiré des dossiers se rattachant à Gignac. Le procureur montréalais aurait pris cette décision le 28 janvier dernier, occasionnant de ce fait la requête de l'accusé qui veut reviser lui-même ses dossiers.



TOUTES LES FENÊTRES
LEBOEUF
Peuvent être recouvertes d'aluminium, émaillées blanc ou noir, sur demande.
• Ne demandent ni soin ni peinture.
• Entièrement nouvelles.
• Ouvrent verticalement ou horizontalement.
• Nos fenêtres sont agencées à la finition extérieure de votre maison.
La Cie Lucien



TERRAINS ET MAISONS A VENDRE
Cité des Haies - Ste-Geztrude.
Bois à vendre - Erable 1 et 2 pouces.

STE-GERTRUDE Ltée
TEL: 297-2708

Dr Denis Morin

OPTOMETRISTE
(successeur du Dr A. Côté)
Autrefois au-dessus
de Pharmacie Poliquin
déménagé en face
110A, Des Forges
ÉDIFICE
REITMAN
Même No Tél.:
375-2944

MAURICE ST-LOUIS & CIE

comptable agréé
ÉDIFICE PLACE ROYALE
1350, rue Royale
Trois-Rivières
Tél.: 376-4435

Dernier jour

Le compte à rebours de la grande vente W. St-Arnaud est commencé



Hâtez-vous,
Venez profiter de ces aubaines
incomparables
W. ST-ARNAUD INC.
400, STE-MADELEINE 374-4071
(Face à la Caisse Ste-Madeleine)
CAP-DE-LA-MADELEINE

Futurs Mariés

Achetez directement
de l'entrepôt
Les plus bas prix
en ville
SPÉCIAL
Ameublements
3 \$595
pièces
Salle de montre ouvert
au public: Mardi - Jeudi -
Vendredi et Samedi.



SPÉCIAL AU COMPTOIR SEULEMENT

REPAS AU POULET

1/4 BAR-B-Q 99¢

Format familial Poulet entier avec Patates frites (2) Salade au chou (2) Sauce (2) Pain (2)	\$ 3.40	Fish and Chips Patates frites Sauce Tartare Salade - Citron	\$ 1.30
Demi-Poulet Patates frites Sauce - Salade - Pain	\$ 1.75	Pétoncles Patates frites Sauce Tartare Salade - Citron	\$ 1.60
Poitrine Patates frites Sauce - Salade - Pain	\$ 1.40	Club Sandwich Patates frites Salade	\$ 1.30
Cuisse Patates frites Sauce - Salade - Pain	\$ 1.30	Spaghetti à la viande Pain - Beurre	\$ 1.30
Hot Chicken Salade - Pois verts Patates frites	\$ 1.30	Demi en 2 cuisses Patates frites Sauce - Salade - Pain	\$ 1.60



1824 Champflour 79, Ste-Madeleine
Trois-Rivières Tél.: 378-5404 Cap-de-la-Madeleine Tél.: 376-4424

Mme GASTON TRODECHEAU

423, St-Georges Trois-Rivières
LA OÙ VOUS ACHÉTEZ VOS MEUBLES ET APPAREILS
ÉLECTRIQUES AU PLUS BAS PRIX.
Sur rendez-vous
seulement 374-6649

L'HYPNOSE

peut vous aider:
Nervosité, insomnie,
alcoolisme, peur, lit mouillé,
cigarette, anxiété, complexes.

Mme Lily Martin

HYPNOLOGUE DIPLOMÉE
1293, HART
Bureau: 375-1037
378-6056



M. Lucien Chevrette

Transaction de quelque \$100,000

M. Lucien Chevrette se porte acquéreur de l'édifice des Soeurs de l'Assomption

TROIS-RIVIERES (R.N.) — M. Lucien Chevrette, administrateur de la Société de Placements Ltée, de Trois-Rivières, s'est porté acquéreur de la maison provinciale de la Communauté des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, située rue Lavolette, à Trois-Rivières.

Les RR. SS. de l'Assomption occupent cet édifice en 1931, après avoir habité plusieurs autres résidences à leur arrivée à Trois-Rivières en 1929. C'est à la demande de Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque du diocèse à l'époque, que cette communauté est venue s'installer dans la ville de Trois-Rivières, afin de dispenser l'enseignement aux enfants de la population anglaise et catholique.

Alors que la communauté prenait possession de la maison, plusieurs transformations ont été effectuées pour donner l'édifice que l'on connaît actuellement à l'angle des rues Sainte-Geneviève et Lavolette.

Les RR. SS. de l'Assomption, dont la maison-mère est à Nicolet, ont acquis cette résidence d'un M. Donat Hamel, qui l'avait achetée de la famille Hadeu, riche bourgeois du temps. Les religieuses qui enseignent toujours aux enfants des familles catholiques anglaises de la ville, occupent depuis l'an dernier, un édifice moderne, construit à proximité du CEGEP de Trois-Rivières. La construction sert de résidence et pour l'enseignement de la musique.

M. Chevrette, le nouveau propriétaire de l'édifice, projette une transformation et un aménagement de sa propriété pour en faire une maison de chambres pour les jeunes étudiantes au niveau supérieur.

L'édifice a une superficie de 30,000 pieds et pourra loger une quarantaine de jeunes étudiantes après sa transformation. Plusieurs aménagements ménagers seront à la disposition des locataires, ce qui créera une atmosphère familiale. Une personne est déjà engagée pour faire l'entretien et la surveillance.

Cette maison de chambres qui est située à proximité des instituts d'enseignement, rendra service à la population estudiantine qui envahira Trois-Rivières à l'automne prochain, si l'Université est là.

La Communauté et M. Chevrette atteindra les \$100,000 après que les aménagements et les transformations auront été complétés.

La prolongement de la rue Bellefeuille

La Jeune Chambre appuie le conseil

TROIS-RIVIERES (J.E.) — La Jeune Chambre de Trois-Rivières a accordé son appui au conseil de ville pour le prolongement de la rue Bellefeuille dans les limites de Trois-Rivières Ouest.

La Jeune Chambre demande au gouvernement provincial d'entreprendre la coordination des travaux pour le prolongement de la rue Bellefeuille.

On sait que, récemment, la Chambre de Commerce du Cap-de-la-Madeleine avait refusé de donner son appui à la résolution adoptée par le conseil de ville de Trois-Rivières.

Le prolongement de cette rue se fera selon le plan directeur d'urbanisme approuvé par les deux villes.

Le Dr Kerwin au Centre culturel

TROIS-RIVIERES (J.R.L.) — Le Dr Larkin Kerwin, vicedoyen de la recherche à la faculté des Sciences de l'Université Laval, parlera de l'avenir de la recherche scientifique au Québec, au Centre culturel, lundi, le 10 février à 8 heures du soir.

Le Dr Larkin Kerwin a été invité par le Cercle scientifique du Centre des Etudes Universitaires de Trois-Rivières.

St-Jean-de-Brébeuf

Assemblée annuelle de la SSJB

TROIS-RIVIERES — L'assemblée générale annuelle de la locale SSJB St-Jean-de-Brébeuf, aura lieu dimanche, le 9 février, à 8h. p.m., au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, rue Papineau, Trois-Rivières.

Il y aura également des prix de présence

Les dirigeants comptent sur la présence de tous les membres pour faire un succès de cette importante réunion.

OUVERT SUR SEMAINE JUSQU'À 9 H. P. M.

VOUS SAUREZ où vous ALLEZ cette année

IMPÔT SUR LE REVENU

Les gens qui savent où ils vont confient leurs déclarations d'impôt à M. & B. BLOCK. Notre service est si rapide, pratique et peu coûteux que vous ne pouvez vous permettre de vous inquiéter au sujet de votre déclaration d'impôt. Cette année, fiez-vous à BLOCK.

GARANTIE
Nous garantissons le rapport précis de toute déclaration d'impôt. Si nous commettons toute erreur qui vous occasionne une amende ou de l'intérêt, nous acquitterons conseil.

H&R BLOCK LTEE

Les plus grands spécialistes de l'impôt au Canada avec plus de 150 succursales au pays
440, ST-GEORGES
TROIS-RIVIERES
Heures d'ouverture: Sur semaine 9h a.m. à 9h. p.m.
Le samedi: 9h. a.m. à 5h. p.m.
Tél.: 376-4385

UNE CHANCE UNIQUE DE POSSÉDER VOTRE PROPRE MANUFACTURE

Une excellente opportunité est offerte à des conditions exceptionnelles à celui qui veut devenir son propre patron dans la fabrication d'embarcation en fibre de verre. Equipement complet comprenant, trois différents moules de canot, un moule (car-top 12'), un moule Yacht 14', moule de transport, moule de dessus, matériaux de fabrication, etc., etc. De plus, l'acheteur se verra octroyer des contrats dépassant largement le prix d'achat.

RAISON DE VENUE: MANQUE D'ESPACE
S'adresser département 71 — Le Nouvelliste
Case Postale 668 — Trois-Rivières.

A LOUER

Stations de Service

SITUÉES À TROIS-RIVIERES
• Emplacement de choix.
• Revenus imposants.
• Cours d'entraînement payés.

Ne ratez pas cette chance de devenir votre propre patron.

Pour renseignements:
Le jour: 374-3561
Le soir: 376-6855

756-4594 756-0553

Pharmacie Lafond

Jacques Lafond, L.Ph. prop.

Produits: Edith Sawe, Fernand Aubry et Anna Pagnou.

545, MANSEAU JOLIETTE

Livraison 60 milles à la ronde.

LE NOUVELLISTE

Joliette, samedi le 8 février 1969

Le luxe au prix de gros

BIJOUTERIE

Jean-B. Roy enr.

Diamants Montres Cadeaux

116, St-Paul Joliette

Pour rendez-vous le voir signifié: 756-0233



(Photo Léon Savard)

UN DESASTREUX INCENDIE a causé pour près de \$40,000 de dommages lorsqu'un poulailler capable d'abriter 15,000 poulets a été rasé au sol vers 8h30, mercredi matin à St-Félix-de-Valois. L'établissement était la propriété de la compagnie René Poirier Ltée. Seules deux

cheminées sont restées debout. Un tracteur a aussi été détruit lors du sinistre. Les sapeurs de St-Félix-de-Valois et de St-Jean-de-Matha ont été mandés pour circonscrire l'élément destructeur. La photo ci-haut fait voir les ruines de l'immense poulailler.

Gisèle Faust, de Crabtree Mills

Une femme accusée de meurtre demande un cautionnement

par Claude HEROUX

JOLIETTE — Son honneur le juge Rodolphe Paré, seigneur en cour du Banc de la Reine, section criminelle du district judiciaire de Joliette, a pris en délibéré une demande de cautionnement, présentée par Me André Joly, en faveur de Mme Gisèle Faust, accusée du meurtre de son mari.

à perpétuité et que de plus, la preuve de la Couronne était très forte.

Après avoir entendu les représentations des deux parties, le président du tribunal a pris la cause en délibéré en demandant aux deux procureurs en présence de lui faire parvenir leurs représentations par écrit.

En novembre 1968

Me Joly avait été délégué par Me Raymond Daoust, criminaliste de Montréal, pour présenter la demande de cautionnement. Me Joly a fait ressortir le fait que Mme Faust avait tué son époux pour assurer sa propre protection et celle de sa fille de 14 ans. Me Louis Laporte, procureur de la Couronne, s'est objecté à la demande de caution en expliquant que l'offense reprochée à l'accusée était punissable du pénitencier

deux parties les notes sténographiques de l'enquête du coroner avaient été déposées à l'enquête préliminaire et le président du tribunal avait cité Mme Gisèle Faust à son procès aux Assises du 3 septembre, sous une accusation de meurtre. Thérèse Faust, âgée de 14 ans, fille de l'accusée, avait témoigné lors de l'enquête du coroner.

Épargner sa vie

Dans la requête présentée devant son honneur le juge Paré, hier matin, Me Joly, se référant à la requête de Me Raymond Daoust, a fait ressortir le fait que Mme Faust avait posé le geste de tuer son mari pour épargner sa vie et celle de sa fille. Le document ajoute que la victime battait son épouse, lui infligeant des coups d'une telle brutalité qu'elle devait se jeter par terre

pour éviter d'être blessée gravement. Mme Faust aurait tellement souffert qu'elle aurait décidé d'exécuter son mari. La requête ajoute que, loin d'agir avec préméditation, Mme Faust vivait sous un régime de terreur et qu'elle a pris les armes pour préserver sa vie et celle de sa fille.

Me Louis Laporte

Le procureur de la Couronne, Me Louis Laporte s'est objecté à la demande de caution en expliquant que la preuve de la Couronne était très forte sur la culpabilité de l'accusée. Après avoir dit qu'il s'agissait d'un crime punissable de la prison à perpétuité, il a ajouté que la jurisprudence est à l'effet que ce n'est qu'exceptionnellement qu'une caution est accordée dans une cause de meurtre. "De plus, a conclu Me Laporte, la preuve est très forte".

Sur une distance de 2,800 pieds dans l'ex-municipalité de Joliette-sud

Demande pour que la route de raccordement à l'autoroute Berthier-Montréal soit éclairée

par Claude HEROUX

JOLIETTE — La ville de Joliette demandera au ministère provincial de la Voirie de procéder aux frais du gouvernement du Québec à l'éclairage de la route de raccordement Joliette à l'autoroute Montréal-Berthier. Le conseil municipal de Joliette a pris cette décision, précédée d'une étude élaborée et approfondie, lors d'une séance spéciale tenue, jeudi soir, à l'hôtel de ville.

Si le gouvernement du Québec accède à la demande du maire Roussin et de ses conseillers, l'éclairage se pratiquera sur une distance de 2,800, dans les limites de l'ancienne municipalité de Joliette-sud, annexe, il y a un an environ, par la cité de Joliette.

Chemin de ceinture

Comme on le sait, le député Pierre Roy, représentant unio-niste à l'Assemblée législative, a annoncé, dernièrement, que le gouvernement du Québec prendrait charge de l'éclairage du chemin de ceinture sur une distance de 5,3 milles. Le coût initial de ce nouveau service s'élevait à \$150,000.

Si les autorités provinciales accèdent à la demande du conseil municipal, ce qui est très probable, l'éclairage dans les limites de l'ancienne municipalité de Joliette-sud, coûtera approximativement \$25,000. Ce bout de chemin qui sert de route de raccordement de Joliette à l'autoroute Berthier-Montréal s'étend sur une distance de 2,800. Le maire Camille Roussin s'est déclaré très optimiste au sujet des démarches que son conseil fait auprès du ministère de la Voirie. D'ailleurs le député Pierre Roy, au courant des faits, semble accueillir favorablement la demande et nul doute que ses démarches porteront fruits.

En furetant dans Joliette

JOLIETTE (C.H.) — Les Jolietains travaillent plus fort que jamais pour obtenir le second aéroport international dans leur région. Ils ne sont pas des lâcheurs. Fouettés par MM. Gilles Varin et Roch Malo, respectivement président de la Chambre de Commerce régionale de Lanaudière et commissaire industriel, et par le député fédéral du comté Roch Lasalle. Ce dernier ne perd aucune occasion de prêcher en faveur de l'établissement de l'aéroport dans sa région et mercredi soir prochain, il entretiendra les membres Optimistes de ce sujet au club Kambo.

— 0 —

Le maire Camille Roussin, malgré son calme habituel, dirige les débats du conseil municipal avec une main de maître. Il peut faire preuve de beaucoup de tolérance lorsque les échevins s'engagent dans des discussions épicées mais il sait retenir leurs ardeurs etans avec une diplomatie sans pareille.

— 0 —

Plusieurs avocats du district judiciaire de Joliette vivraient d'es-poir depuis quelque temps depuis qu'ils savent que le ministère de la Justice du Québec élèverait quelques-uns d'entre eux à la magistrature. La justice dans cet imposant district judiciaire, le plus important après Montréal et St-Jérôme, ne compte que deux juges de la cour Provinciale et un seul aux Sessions de la Paix sans compter toutefois les honorables magistrats de la cour Supérieure.

— 0 —

Notre photographe Léon Savard se promet de respecter les petites voitures car souvent une collision même avec de minuscules véhicules s'avère dispendieuse. Son chien inséparable Carlos a souffert d'un violent choc nerveux.

Les loisirs à Joliette

Table with 2 columns: Aréna and Centre d'hiver Bosco. It lists various sports and activities available in Joliette, including hockey, skating, and swimming, along with their schedules.

Caution refusée à un accusé

Accusé de tentative de vol au garage-magasin Firestone

JOLIETTE (C.H.) — Roger Hamelin et Jean-Pierre Looif, deux individus de Ville Jacques-Cartier, subiront leur procès le 14 février aux Sessions de la Paix de Joliette sous la double inculpation de tentative de vol par effraction au magasin-garage Firestone du boulevard de l'Industrie à Joliette et de possession d'outils de cambriolage. Le duo qui a mé sa culpabilité devant le juge Maurice Breton, hier matin, a choisi un procès devant un juge seul. A cause de son dossier, Hamelin s'est vu refuser tout cautionnement tandis que Looif pourra recouvrer sa liberté moyennant une caution de \$950 par personne solvable ou un dépôt de \$300 sous la première offense et de \$200 par personne solvable sur la deuxième accusation.

Les deux présumés filoux ont été arrêtés par la Sûreté municipale de Joliette, vers 11h30 mercredi soir. Ils ont été appréhendés par les constables Jacques Perreault et Gilles Thouin, alors que ces deux limiers effectuaient leur ronde nocturne. Ils se trouvaient non loin du maga-



L'agent Jacques Perreault

sin-garage Firestone où une vitre d'une porte arrière avait été brisée. Des filoux que l'on croit être du même groupe que les deux individus arrêtés ont volé une quinzaine d'appareils de télé-

Les grèves tournantes continuent

JOLIETTE — Aucune école secondaire de la Commission Scolaire Régionale Lanaudière n'a été paralysée par les grèves tournantes des enseignants hier avant-midi.

Par ailleurs, les écoles élémentaires du secteur de St-Gabriel, St-Damien-de-Brandon, de St-Charles-de-Mandeville et de St-Didace ont subi l'arrêt de travail des professeurs toute la journée.

C'était tellement beau du côté secondaire hier matin, que 12 professeurs de l'école Ste-Anne de St-Gabriel, à la demande de leur association, ont dû s'abstenir de travailler dans l'après-midi, donnant ainsi un congé forcé à quelque 220 élèves répartis dans 8 classes.

L'école Ste-Julie située dans le rang du même nom a également été fermée hier. Cette école comprend 10 élèves de l'enfance exceptionnelle.

"Le gouvernement fédéral devrait prendre des mesures énergiques pour pallier au chômage". Le député Lasalle

JOLIETTE (C.H.) — Le député progressiste-conservateur du comté de Joliette à la Chambre des Communes, M. Roch Lasalle est d'avis que le gouvernement canadien devrait établir des mesures concrètes qui assure- ront au pays un taux de crois- sance essentiel et fourniront des emplois nécessaires en ré- duisant du même coup le nom- bre de chômeurs. M. Lasalle faisait ces considéra- tions à des membres de la presse relativement à la situa- tion du chômage au Canada. En amorçant ses commentaires, le député conservateur a affirmé qu'il partageait l'idée de M. Stanfield voulant que le gouver- nement renonce à la lutte qu'il pratique contre les provinces mais au contraire collabore avec elles-ci pour déterminer l'ordre des priorités afin qu'elles puissent se préparer à jouer pleinement leur rôle.

Il poursuivi, un montant considérable des revenus est alloué à la réforme du système d'éducation. Il en résulte que la provin- ce a des revenus réduits pour pourvoir aux problèmes d'agri- culture et de la pauvreté rurale. Agréablement ses propos de statistiques, M. Lasalle a dit qu'en décembre 1968, le nombre de chômeurs se chiffrait à 373,000 au Canada soit 20,000 de plus qu'à la même période de 1967. "Au taux actuel d'augmenta- tion, de poursuivre notre in- terlocuteur, nous aurons au pays près de 500,000 chômeurs en janvier 1970 ce qui signifie une situation sérieuse et regret- table. Donnant plus de précisions, M. Lasalle a appris à ses auditeurs que le nombre de chô- meurs avait baissé de 4,000 l'an dernier mais qu'il avait augmen- té de 26,000 au Québec. Le gouvernement et le Parle- ment, d'enchaîner le dynamique représentant du peuple, font face au fait que le chômage dans la province de Québec tend à se maintenir à un niveau plus élevé que n'importe où au Canada. "Dans la province de Québec, a-

HOMMES, FEMMES demandés pour énumération: annuaire de la ville de Joliette.

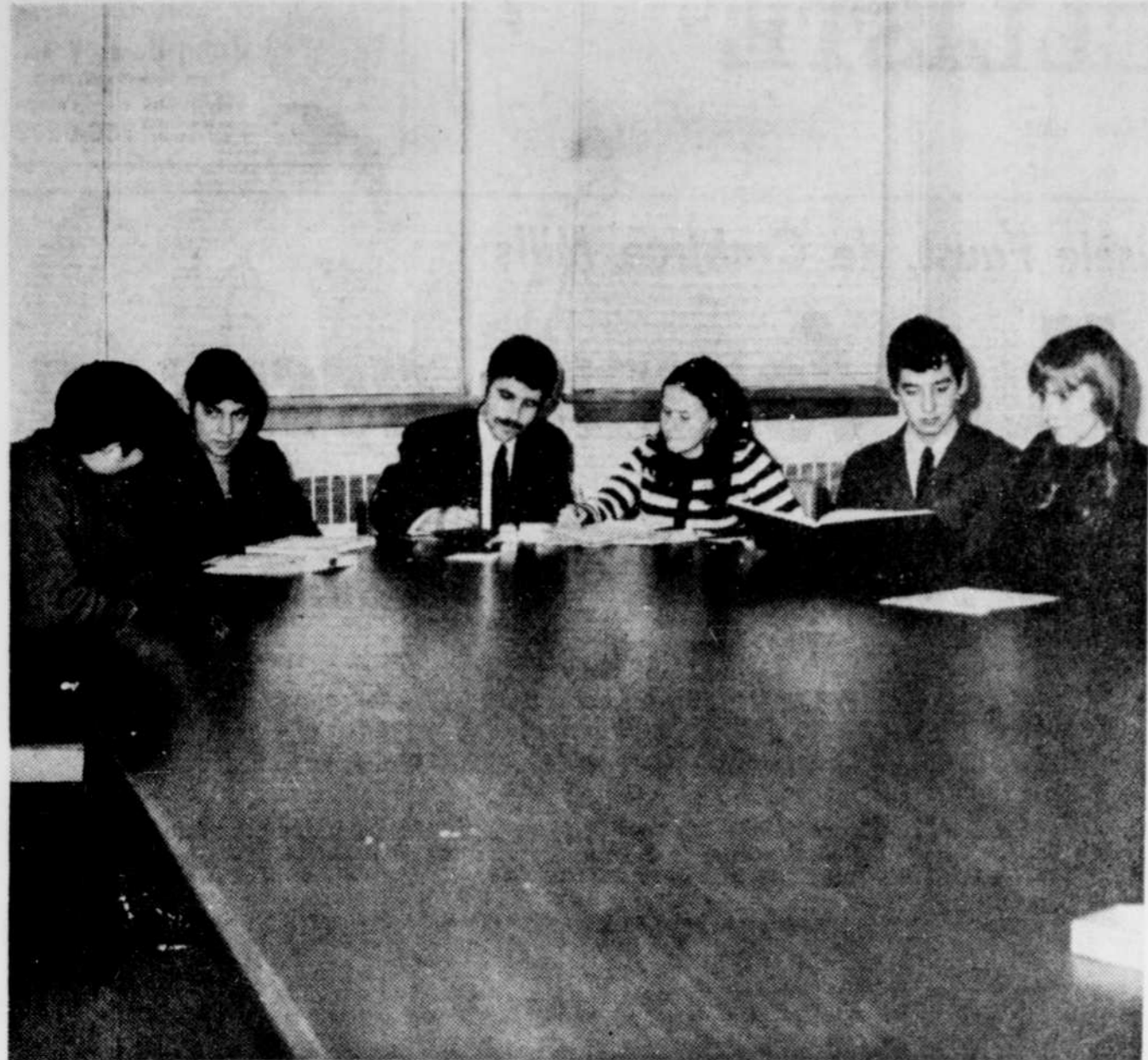
S'adresser à 95, St-Paul, App. 5, Joliette, de 9h.00 a.m. à 5h.00 p.m. Voir M. Godin - Tél.: 756-1144

Advertisement for Dr. Georges-E. Joly, B.A.O.D., an optometrist. It includes his name, title, and contact information: 126, St-Paul Joliette, P.Q. Tel.: 759-2352.

Advertisement for Laboratoire D' Renaud, a beauty salon. It features a woman's face and lists services like electrolysis, electro-coagulation, and skin treatments. Contact info: 88 Sud, St-Charles-Borromée Joliette — Tél.: 756-4694.

Advertisement for Michel Gardner, a hair salon. It shows a man's hair before and after a haircut. Text: "Si vous voulez rester jeune, veillez à votre personnalité. Messieurs, consultez-nous pour une plus belle apparence." Contact info: 88 Sud, St-Charles Borromée JOLIETTE — TEL: 756-4694.

Advertisement for ROCH TURCOTTE, an oil distributor. It features the ESSO logo and lists services like oil changes and filter replacements. Contact info: 340, Boulevard de l'Industrie Joliette 753-4455.



(Photo Le Nouvelliste)

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION de la compagnie fictive "Les Jeunes Entreprises Inc." a tenu une réunion. Dans l'ordre l'exécutif du conseil: Michel Matteau, trésorier,

Fernand Ayotte, secrétaire Pierre Trahan, président, Louise Béique, vice-présidente, Michel Beaubien, vice-président, Diane Tremblay, vice-présidente.

A Shawinigan-Sud

La période de grippe n'a pas trop fait de ravages dans les écoles

SHAWINIGAN-SUD (R.M.) — La période de grippe de janvier ne semble pas avoir fait trop subir ses ravages dans les différentes écoles de la commission scolaire de Shawinigan-Sud,

puisque pour la période correspondante, il y a une marge de 0,9 pour cent. C'est ce que nous révèle le rapport mensuel du contrôleur des absences, récemment soumis aux conseillers scolaires de Shawinigan-Sud.

En effet, en janvier 1968, il n'y avait eu que 3,1 pour cent d'absences dans les écoles, tandis qu'en janvier 1969, le pour-

centage des absences est de 6,0. On s'attendait à ce que la grippe cause un plus grand nombre d'absences cette année, ce qui n'a pas été le cas, pour ainsi dire.

Entente

Par ailleurs, la commission scolaire de Shawinigan-Sud a conclu une entente avec celle de Shawinigan, pour recevoir 37 élèves dans les classes de l'école Saint-Patrick. Le prix demandé par cette dernière est de \$300 par élève. Cette entente a été soumise au ministre de l'Éducation pour approbation.

Neige

Le régisseur des écoles a été prié de demander au conseil de ville de Shawinigan-Sud de libérer la neige des trottoirs entourant les cours d'écoles pour assurer la protection des élèves. La situation dans laquelle se trouvaient les étudiants était passablement dangereuse au cours des tempêtes surtout. Les jeunes sont obligés de marcher dans la rue ou de se promener à la sortie des classes sur les hautes bordures du chemin risquant ainsi d'être frappés par les automobiles.

Retour

Sœur Yvette Lajeunesse,

principale de l'école Saint-Paul est de retour d'un stage de SEMEA tenu à la maison Montmorency de Québec. Elle est coordonnatrice d'un groupe de quinze institutrices qui doivent participer à un stage au cours du mois d'août.

Remerciements

Les conseillers scolaires ont adressé des remerciements aux autorités de la caisse populaire Sainte-Jeanne d'Arc de Shawinigan-Sud pour leur générosité à l'endroit des conseillers et leurs employés qui ont reçu un beau et pratique calendrier 1969 ainsi qu'un agenda imprimé à leur nom.

SHAWINIGAN (D.R.) — Un tenancier de taverne de la Quatrième Rue, un dénommé O.H., a écopé d'une amende de \$500 hier matin en Cour des Sessions. L'accusé, qui comparait sous une accusation de vente de boissons alcooliques, a reconnu qu'il était coupable de l'infraction que lui reprochait la Régie des Alcools.

L'importance de l'amende était justifiée du fait qu'il s'agissait d'une deuxième offense du genre de la part de l'accusé.

Un autre citoyen, qui comparait devant le juge Maurice Langlois, de la Cour des Sessions, a admis sa culpabilité sur une accusation portée par la Régie des Alcools.

Il s'agit de Y.G. de Saint-Mathieu, qui s'est reconnu coupable d'avoir vendu des boissons alcooliques sans per-

Ils réaliseront quatre émissions de télévision

Les Jeunes Entreprises permettent à leurs membres de s'initier au monde des affaires

GRAND'MÈRE (R.G.) — Les Jeunes Entreprises Mauriciennes Inc., formées par la Chambre de Commerce de Grand'Mère, est une organisation fondée pour initier les jeunes membres au monde des affaires.

C'est du moins ce qu'a déclaré le jeune président de cette compagnie fictive, Pierre Trahan, à l'occasion de la dernière réunion du conseil d'administration de la compagnie "Les Jeunes Entreprises Mauriciennes Inc."

Chambre de Commerce

La formation de cette compagnie fictive est due à une initiative de la Chambre de Commerce de Grand'Mère. En effet,

c'est un membre de la direction de la Chambre senior, Me Gilles Champagne, qui en est le parrain avec MM. Paul Dessureault et Claude Dufresne tandis que M. Pierre Lahaie est en charge du groupe pour Grand-Mère.

Compagnie

Comme toute compagnie vend un produit, les Jeunes Entreprises Mauriciennes Inc., ont quelque chose à vendre. En accord avec leurs parrains, le conseil d'administration a décidé de réaliser et ensuite de vendre une série de quatre émissions de télévision. Ces étudiants du secondaire IV et V de Shawinigan-Sud et de Grand'Mère ont

commencé par former un conseil d'administration (14 membres). Ce bureau a ensuite organisé sa comptabilité en profitant d'un prêt de \$50 de la Banque de Montréal de Grand'Mère et en vendant 100 actions à cinquante cents chacune, ont accumulé un capital actif de \$100 pour la réalisation des quatre émissions de télévision.

Emission

Les Jeunes Entreprises Mauriciennes Inc., en sont présentement au stade de la production de leur série d'émissions pour jeunes. Bien entendu, les étudiants produiront et réaliseront la série en collaboration étroite avec les techniciens et réalisa-

teurs du poste de télévision de Trois-Rivières (CKTM-TV). Ces quatre programmes porteront sur les jeunes soit par exemple "Les Jeunes Chantent" ou "Les Jeunes s'Expriment".

En outre, la compagnie est dissoute avec l'arrivée de chaque fin d'année scolaire afin de permettre à un nouveau groupe de s'initier au monde des affaires. On a par contre fait remarquer que cette année la compagnie vend des émissions de télévision mais que l'an prochain, elle pourrait tout aussi bien vendre des manches de balais: "C'est la méthode de vente qui est importante ici et non le produit vendu", de dire le jeune président Pierre Trahan.

215 élèves en 10e année-métiers

Beaucoup d'étudiants appelés à suivre un cours de métiers après la 11e année

SHAWINIGAN (R.M.) — "L'étudiant pourra encore aborder l'étude d'un métier immédiatement après la 9e année pour la prochaine année scolaire. Mais il est à prévoir que de plus en plus, la tendance sera de rejoindre l'enseignement professionnel après la 10e année. Une certaine masse d'étudiants bifurquera même de ce côté de préférence au terme de leur 11e année". C'est ce que révélait M. Omer Lemay, documentaliste à la commission scolaire régionale de la Mauricie dans un récent bulletin d'information.

"Si l'on examine certains chiffres, "a dit M. Lemay", on s'aperçoit que 215 élèves se sont inscrits dans les trois écoles de métiers de notre territoire en 10e année-métiers, soit après une 9e année complétée. Devant ce chiffre imposant, le comité de l'enseignement professionnel a proposé de garder cette disponibilité pour l'année scolaire 1969-70".

Par contre, souligne M. Lemay, dans son communiqué, à Grand'Mère, il y a autant d'étudiants qui ont retardé leur décision d'aller à l'enseignement professionnel après la 11e année (45 élèves) qu'immédiatement après la 9e année (46 élèves). A Shawinigan, les inscriptions aux cours professionnels intensifs (après la 11e année) se sont élevées à 207, en comparaison de 80 élèves après la 9e année.

Métiers

Il n'y a pas si longtemps, on appelait cours de métiers ces

études accessibles après une 7e année plus ou moins réussie, tandis qu'actuellement, cette appellation désigne un cours de deux ans, exigeant une 9e année réussie. Dans le premier cas, l'étudiant sortait de son cours avec à peine l'équivalent d'une 9e année, et de nos jours, le jeune gradué compte de plein droit 11 ans de scolarité.

Afin d'éviter ce genre de confusion où les mots changent de signification au plan scolaire et conservent pendant ce temps le sens du passé dans le public, il ne faudrait pas se surprendre de nouvelles dénominations pour désigner les programmes récents.

Choix

L'étudiant de 9e année ou se-

condraire il qui envisage une spécialisation immédiate pourra opter pour l'un ou l'autre des métiers suivants: électricité, ferblanterie-ôlerie, mécanique d'ajustage ou mécanique automobile, menuiserie-construction et soudure.

Il est à remarquer que dans le domaine de la formation commerciale au niveau secondaire, on demande maintenant la 10e année avant d'aborder cette formation, et tant du côté masculin que du côté féminin.

Le bulletin d'information note que l'une des faiblesses de l'enseignement professionnel est le peu de possibilités de formation offert à la fin féminine. La situation s'améliore cependant au terme de la 10e et de la 11e années.

Programme

Les élèves qui ont réussi leur 9e année seront acceptés en 10e métiers, et suivront les programmes en vigueur depuis déjà quelques années. Ce programme se divise en deux parties à peu près égales: la formation académique à poursuivre et la formation professionnelle à maîtriser. La formation académique comprend des matières comme le français, l'anglais, les mathématiques, la physique, la chimie et la sociologie, tandis que la formation professionnelle comprend le dessin technique, la spécialisation, c'est-à-dire la technologie et atelier.

L'étudiant s'engage donc après la 9e année dans un programme de deux ans, lequel lui permettra de décrocher un diplôme de 11e année-métiers avec mention de la spécialité étudiée. La discussion demeure ouverte pour l'instant quant à la proposition d'une troisième année pour ce genre de programme de formation.

Dimanche au Séminaire

Réunion de l'Association des Parents des élèves du Séminaire Sainte-Marie

SHAWINIGAN (J.A.D.) — L'Association des Parents d'élèves du Séminaire Sainte-Marie tiendra sa deuxième réunion générale annuelle, le dimanche 9 février, à 20 heures, au Séminaire.

Dans le but de faire participer activement les parents à la vie

de l'institution, l'Association des Parents a été complètement restructurée. Désormais, les parents et les élèves seront représentés aux divers comités de l'école, tels que comités de pastorale, des sports, de discipline, etc. Des actions positives ont été posées dans ce sens depuis décembre dernier. Les effets qu'on attendait de ces transformations apparaissent déjà clairement: une collaboration accrue et soutenue entre les parents et l'école, un intérêt marqué des parents pour les problèmes posés par l'évolution scolaire, la mise en place de structures de dialogue et de participation entre parents, professeurs et élèves, etc.

A la réunion de dimanche, le comité de la constitution présentera à l'assemblée générale, son projet des statuts de l'Association.

Le recteur du Séminaire Sainte-Marie adressera également la parole. L'exposé qu'il donnera sera suivi d'une période de questions permettant à l'assistance de compléter son information.

On sait que la première assemblée générale de l'Association des Parents du Séminaire Sainte-Marie avait obtenu un franc succès. Plus de 70 pour cent des parents d'élèves assistaient à cette rencontre.

A la Cour des Sessions

SHAWINIGAN (J.A.D.) — L'hon. Langlois l'a condamné à \$200 d'amende et ordonné la confiscation de la boisson saisi.

Films sur le hockey

SHAWINIGAN (J.A.D.) — Le directeur du Service de la Récréation de Shawinigan, M. Guy Sator, invite tous les jeunes amateurs de hockey, à assister à des projections de films sur la technique de base du hockey. Ces films seront présentés, demain samedi, de 9h.30 à 18 heures, à l'aréna de la rue Broadway.

L'admission est gratuite.

932 jours de travail sans accident

Les employés des usines CIL se méritent le Prix du Président

SHAWINIGAN (R.M.) — Les usines de la Canadian Industries Limited de Shawinigan viennent de se mériter le prix du président pour avoir réussi un total de 932 jours de travail sans accident qui puisse entraîner une incapacité. A cette occasion, une réception avait lieu au club de Golf et Curling de Shawinigan-Sud.

"Grâce à tous nos efforts sécuritaires", a dit le directeur du personnel, "nous avons franchi une importante étape dans le cadre de notre programme de sécurité. Nous avons mérité le "prix du président", c'est là un exploit remarquable qui valait d'être souligné d'une façon exceptionnelle."

La soirée, sous la présidence de M. Laurent Lemieux, a été marquée par la présentation symbolique du prix de sécurité. A cette occasion on a signalé que les départements de laboratoire et services techniques de même que celui de la comptabilité avaient chacun un total de 29 années sans accident qui entraîne une incapacité.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait la présence de

MM. D.I.W. Braine, vice-président de la C.I.L., R.W. Allgood, directeur de la division des produits chimiques industriels, Maurice Bruneau, maire de Shawinigan, Léopold Gilbert, directeur de police de Shawinigan, Paul E. Martel, de l'association de prévention des accidents industriels et le Dr Raymond Bellerive, médecin des usines de Shawinigan.

Étapes de la C.I.L.

En 1935, la Canadian Industries Limited ouvrait l'usine de peroxyde d'hydrogène, puis l'usine des hydrocarbures chlorés, début de la production de trichloréthylène et de perchloréthylène.

En 1939-40, on procédait à l'ouverture des fabriques de soude caustique et de chlore liquide et à l'ouverture de l'usine de transformation de la soude caustique. Trois ans plus tard, c'était le tour de l'usine de chloration d'hydrogène.

En 1946, on procédait à l'ouverture de l'usine de chloroforme. C'était la première usine du genre au Canada et encore aujourd'hui, c'est la seule. L'année

1951 était marquée par l'augmentation de la production de chlore et de soude caustique. D'autre part, l'an 1955 apportait une nouvelle augmentation de production à cette même usine.

En 1958, on nota une augmentation de la production à l'usine de la soude caustique. En 1964, on procéda à la modernisation de l'usine de la soude caustique, puis, en 1966, à l'agrandissement de l'usine des hydrocarbures chlorés.

EN VEDETTE AU Social

JIMMIE DOOLEY

Spectacles:
Samedi: 9 h. 30
11 h. 45 et 12 h. 45
Dimanche: 5 h.
9 h. 30 et 11 h.

Commencant lundi

JAC. GAY
FANTAISISTE

O'CAPRI

LUCIEN BOYER
le Roi du Rire

Spectacles: Ven. 10 h. 30 et 12 h. 30 - Sam. 9 h. 30 - 11 h. 30 et 1 h. 00 - Dim. 5 h. p.m. et 9 h. 30 p.m.

Danse avec "Les Châtains" et notre Amateur Canadien. Dimanche soir. Concours de danse avec Lise et Roger.

ENTRÉE LIBRE
Tél. 539-4227
Route 15 entre Shawinigan et Grand'Mère.

Visitez notre Tiki-Bar. Le bar le plus intime de la Mauricie. Pour réception: Tél. 539-4666

Dr. A. SANSFAÇON
OPTOMETRISTE

Examen de la **VUE**

551, 3e Rue (1er étage)
538-9201 - Grand'Mère

VENDEUR AUTORISÉ DES ROULOTTES DE VOYAGE

Corsair
et vente des pièces pour roulettes.

TRAHAN
AUTOMOBILE LTÉE

9732, DES HÊTRES SHAWINIGAN TÉL.: 539-2211

Amis Campeurs. Shawinigan, le 4 février 1969.

C'est avec plaisir que je vous invite tous à venir découvrir avec moi les nouveaux modèles des roulettes de voyage CORSAIR 1969.

Cette campagne de démonstration aura lieu:
SAMEDI: le 15 Février 1969; de 12 h. à 22 h.
DIMANCHE: le 16 Février 1969; de 12 h. à 17 h.

au garage: Trahan Automobile Ltée, 9732, Des Hêtres, Shawinigan, Qué.

Venez admirer les toutes dernières nouveautés dans le domaine des roulettes CORSAIR. Bienvenue à tous!

Sincèrement,
Henri Boutin, prés.

CHRYSLER - DODGE - CORDNET - DART - CHARGER - SUPER B - CAMIONS DODGE

HOCKEY

LIGUE JUNIOR "A"
Attraction No 101

ARÉNA SHAWINIGAN

DIMANCHE 9 février '69
2h.15 p.m.

CLAUDE GOYETTO

RANGERS DE DRUMMONDVILLE
VS
BRUINS DE SHAWINIGAN

BILLETTS EN VENTE:
Aréna Shawinigan - Librairie Sauvageau - Hôtel Château de la Mauricie - Restaurant Chez Rollando.

ADMISSION: Réservé: \$1.75 - \$1.50
Générale: \$1.00
Enfants et étudiants jusqu'à 18 ans: 25c

BUREAU 536-4027 RÉSIDENCE 536-4860

Dr Chs-A. BOUTET
OPTOMETRISTE

— SPÉCIALISTE DE LA VUE —
— VERRES DE CONTACT —

649, 5e RUE SHAWINIGAN

NOUVEAU
La Boutique d'Horlogerie Enr.
472, Tamarac Shawinigan

Vous trouverez un HORLOGER d'expérience pour vos réparations de tous genres

Aussi:
Les fameuses montres Longines et Cirlo precision
Des bijoux en or solide

BAGUES de FIANÇAILLES JONCS, etc.
Choix de cadeaux pour toutes occasions

La Boutique d'Horlogerie Enr.
472 Tamarac 536 5828 Shawinigan

Un rallye ouvert à toute la population

VICTORIANVILLE (R.L.) — L'Union des clubs auto sport de l'Estrie (UCASE) et le club auto sport Cobra Inc., de Victoriaville présenteront un rallye fun, samedi le 15 février prochain. Cette compétition est ouverte à tous les intéressés et aucune expérience n'est nécessaire pour y participer. De plus, les concurrents pourront être plus de deux par automobile pour cette compétition.

La première partie du rallye fun consistera en une chasse aux trésors, qui partira des différentes villes faisant partie de l'UCASE.

A Victoriaville, le départ sera donné au local Cobra, au 12 rue Beauchemin, à 13h30 précises. Les concurrents devront être sur place au moins 15

minutes avant le départ. Les objets nécessaires pour l'épreuve sont: papier, crayons, montre et un sac à magasinier.

L'arrivée de la chasse aux trésors aura lieu à Richmond d'où un rallye très facile partira à 16h30 pour se diriger vers l'Avenir.

La fin de ce rallye aura lieu au centre de ski de l'endroit où il y aura souper, glissades en traineau-sauvage, remise des prix pour le championnat 1968 de l'UCASE ainsi qu'une soirée récréative.

Tous les amateurs de sport automobile sont cordialement invités à prendre part à cette compétition qui sera des plus divertissantes.

Les inscriptions doivent se faire à la station service Lafrance à Victoriaville jusqu'au 10 février prochain.



(Photo LeRo)

LES MEMBRES DU club de presse Louis-Francoeur de Victoriaville se sont fixé un objectif "d'un gallon" pour la prochaine campagne de sang, qui a lieu la semaine prochaine. Le club de presse compte dix membres et il faudra donc que huit bénévoles se rendent à la clinique de sang. Le notaire Gilles Boucher, président de la clinique, rencontrera jeudi après-midi les journalistes afin d'expliquer les derniers préparatifs en vue de cette importante clinique. Sur la photo, le notaire Boucher, en compagnie du journaliste Jacques Drapeau, vice-président du club de presse.

Le sang coulera à flot à Victoriaville les 12 et 13 février prochains. En effet, mercredi et jeudi prochains se tiendra à l'école Le Manège de la rue St-Georges à Victoriaville la clinique annuelle de donneurs de sang. Cette année, le club Optimiste de Victoriaville a accepté de patronner cette clinique et d'en assurer l'organisation.

Clinique annuelle de donneurs de sang

Les Optimistes fixent un objectif de 1,000 chopines

VICTORIANVILLE (R.L.) — Le sang coulera à flot à Victoriaville les 12 et 13 février prochains. En effet, mercredi et jeudi prochains se tiendra à l'école Le Manège de la rue St-Georges à Victoriaville la clinique annuelle de donneurs de sang. Cette année, le club Optimiste de Victoriaville a accepté de patronner cette clinique et d'en assurer l'organisation.

Kierans visitera les bureaux de poste de Toronto et Montréal

OTTAWA (PC) — Le ministre des Postes, M. Eric Kierans, a annoncé vendredi qu'il visitera dans les prochains jours les bureaux de poste de Toronto et de Montréal afin de se rendre compte sur place des problèmes des employés et leur faire part de certains de ses projets.

Dans un communiqué, M. Kierans a précisé qu'il se rendra à Toronto le 14 février et à Montréal une semaine plus tard.

Cette visite du ministre s'inscrit dans le cadre de sa tournée des bureaux de postes des principales villes du Canada, entreprise en janvier à Vancouver, Edmonton, Calgary, Regina et Winnipeg.

Personne ne contestera la valeur inestimable de cette œuvre poursuivie par la Croix-Rouge, aussi le club Optimiste de Victoriaville a jugé qu'il était dans ses attributions d'apporter sa collaboration.

L'an passé, la clinique de sang à Victoriaville avait atteint environ 700 chopines de sang. Le directeur régional de la Croix-Rouge, M. Léphon, avait pensé fixer l'objectif de 1969 à 800 chopines.

Toutefois, le club Optimiste, qui porte bien son nom, a décidé de fixer l'objectif à atteindre à 1,000 chopines.

La clinique se déroulera à Victoriaville le mercredi et le jeudi, la veille à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska une pré-clinique sera tenue à l'intention du personnel dirigeant et des employés de cette institution. C'est le docteur Jean-Marie Bolduc qui aura charge de cette pré-clinique à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Pour atteindre l'objectif de 1,000 donneurs, le club Optimiste ménagera aucun effort. Ainsi, on s'efforcera de téléphoner à tous les citoyens de Victoriaville et d'Arthabaska. Un service de transport sera organisé pour aller chercher et reconduire les donneurs. Des sollicitations spéciales seront faites auprès des employés de manufactures et des étudiants.

Enfin, une attraction-surprise attend ceux et celles qui se rendront donner leur sang à l'école Le Manège.

Princeville

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Des automobiles seront à la disposition des donneurs de sang pour la clinique qui aura lieu le mardi, 11 février, à Princeville. Cette initiative a été prise par les Optimistes. Le président du club, M. Guy Cartier, souligne que les Optimistes collaborent avec le Dr Jean-Louis St-Hilaire et la direction du Cercle social et culturel pour assurer le succès de cette clinique.

Mme Regina St-Hilaire, présidente du C.S.C dirigera l'équipe féminine pour le service de la clinique. Le personnel de la Croix-Rouge canadienne est en charge de cette clinique qui aura lieu de 15 à 17h, et de 19 à 21h au Centre paroissial de Princeville.

La soirée proprement dite fut précédée d'un buffet chaud. A la table d'honneur, on notait en plus de M. et Mme Maurice Buteau, M. et Mme Antoine Baril, Me et Mme Pierre Goulet, M. et Mme Thomas Grégoire, le Révérend Père Gérard Buteau, le Rev. Père Lamel, M. et Mme Patrick Dubois de même que M. et Mme Léopold Leclerc.

Le rapport financier de la fabrique Ste-Famille, pour l'année finissant le 31 décembre 1968, indique des recettes réelles ordinaires de l'ordre de \$20,642.21. A cette colonne de revenus on retrouve des grand-messes, services, mariages, cloches, banquets, quêtes, lumaire et intérêts perçus.

Les recettes extraordinaires, qui comprennent entre autres des dons et des revenus d'organisations, ont rapporté \$9,383.80, pour un revenu total de \$30,026.01 en 1968.

A la colonne des dépenses réelles ordinaires, on en arrive à un chiffre total de \$19,198.59.

Soumis à Québec pour approbation

La commission scolaire de Princeville a un budget de \$718,000

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Les responsables de la Commission scolaire de Princeville ont complété la préparation du budget pour 1968-69. Ce budget est de \$718,000 et est soumis à Québec pour approbation. Me Hervé Boudreau, président, ainsi que Mme Henri Plamondon, MM. Eusèbe Allard, Charles Boisvert et le Dr Marc St-Hilaire, commissaires ont donné leur approbation finale au budget.

M. Georges Crête, secrétaire-trésorier a déjà commencé le travail de perception des taxes pour la période fiscale en cours. Cette perception est basée sur le taux normalisé qui est de \$1.52 par \$100.

Les services donnés à d'autres commissions scolaires donnent des revenus à la Commission scolaire de Princeville. Ainsi, St-Louis de Blandford

contribue pour \$36,479, St-Norbert pour \$2,246, et Daveluyville pour \$2,976. Ces détails sont contenus dans le volumineux document qu'est le budget pour 1968-69.

Au cours de l'assemblée qui a été marquée par l'examen final du budget, Me Hervé Boudreau et les commissaires ont approuvé l'engagement de Mlle Nicole Jacques comme assistante du secrétaire-trésorier. Ce dernier, M. Georges Crête a donné un rapport sur l'organisation des bureaux du secrétaire à la résidence des religieux, à l'école Sacre-Coeur. Le public est reçu à ces nouveaux locaux depuis le début de janvier. M. Crête précise que le numéro de téléphone a été changé et que ce numéro est maintenant 364-5135.

Aucune condition spéciale d'admission

Une quinzaine de nouveaux cours par correspondance accessibles aux élèves

VICTORIANVILLE (R.L.) — Le service des cours par correspondance, du ministère de l'Éducation, a terminé ce mois-ci, la distribution de 15 nouveaux cours annoncés dans son prospectus de l'année 1968-69.

A l'intention des élèves qui en ont fait la demande, le service a mis en circulation des cours sur les principes d'électricité, de dynamisme de la vente, l'organisation des petites entreprises, la trigonométrie et l'arithmétique des ordinateurs.

D'autres étudiants recevront, durant les prochaines semaines, les cours en électronique (théorie), en circuits électroniques, en principes de direction de l'entreprise, en organisation du travail et en éléments de programmation des ordinateurs. Les cinq derniers cours distribués en janvier concernent l'électricité industrielle, les servomécanismes, l'initiation aux radars, l'économie politique et les éléments de construction.

Le service continue en même temps de dispenser les 25 autres cours de sa section technique et les onze autres cours de sa section commerciale. Créé depuis 1946, et rattaché en 1966 à la direction générale de l'Éducation permanente, ce service vise à constituer un ensemble de cours par correspondance répondant aux besoins de plus en plus pressants de la formation scolaire et professionnelle des adultes.

Le candidat doit cependant posséder une formation un peu spéciale pour s'inscrire à certains cours à caractère technique, par exemple. Aucun cours n'est actuellement sanctionné par un examen officiel, mais une attestation du ministère est remise à l'élève après avoir satisfait aux exigences requises.

Habituellement, l'élève complète une leçon par 15 jours et envoie immédiatement son devoir pour correction et annulation. S'il passe un mois sans envoyer de devoir, il reçoit un avis, puis un deuxième après deux mois et s'il n'a rien fait parvenir au service après trois

mois, son dossier est enlevé du registre. Il en coûte \$1 pour faire ouvrir son dossier.

La durée d'un cours varie selon le rythme d'envoi des devoirs, donc, de la rapidité de l'étudiant. Le service a reçu au-delà de 3,500 inscriptions au cours de l'année scolaire 1967-68, et, tenant compte des quelque 2,500 déjà inscrits au premier avril 1967, on en arrive à plus de 6,000 dossiers tenus ouverts au registre durant cette année scolaire.

Les frais d'inscription varient entre \$10 et \$25 et comprennent aussi le coût des manuels. Les livrets et des notes explicatives, selon la nature des cours de même que la correction des devoirs.

Habituellement, l'élève complète une leçon par 15 jours et envoie immédiatement son devoir pour correction et annulation. S'il passe un mois sans envoyer de devoir, il reçoit un avis, puis un deuxième après deux mois et s'il n'a rien fait parvenir au service après trois

mois, son dossier est enlevé du registre. Il en coûte \$1 pour faire ouvrir son dossier.

La durée d'un cours varie selon le rythme d'envoi des devoirs, donc, de la rapidité de l'étudiant. Le service a reçu au-delà de 3,500 inscriptions au cours de l'année scolaire 1967-68, et, tenant compte des quelque 2,500 déjà inscrits au premier avril 1967, on en arrive à plus de 6,000 dossiers tenus ouverts au registre durant cette année scolaire.

Pourparlers entre les Américains et le gouvernement canadien

OTTAWA (PC) — Des pourparlers préliminaires ont été engagés entre le gouvernement canadien et le gouvernement américain se rapportant à un éventuel traité-à-tête entre le président Nixon des États-Unis, et le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

M. Trudeau a communiqué ce renseignement vendredi aux Communautés en réponse à une question de M. J. Angus MacLean, PC — Malpeque, qui évoquait la visite prochaine en Europe du président américain.

Franc... Parler

VICTORIANVILLE (R.L.) — Une semaine remplie d'activités est prévue dans les Bois-Francs. Aujourd'hui à 14 heures, c'est ainsi l'inauguration officielle de l'édifice provincial sur la rue St-Jean-Baptiste par le ministre Armand Russel.

Aujourd'hui également à 15 heures cet après-midi ce sera la proclamation officielle de la semaine nationale de l'électricité par son Honneur le maire P. A. Poirier de Victoriaville, dans son bureau de l'hôtel de ville.

Ce soir à l'école Ste-Jeanne D'Arc de Warwick, aura lieu le couronnement de la reine du carnaval de cette ville. Trois duchesses sont en lice, soit Ginette Picard, Duchesse Étoile d'Or, Suzanne Langlois, duchesse, Gleason et Andrée Ouellet, duchesse de Montcalm.

Du point de vue sportif, les Tigres jouent à St-Hyacinthe ce soir et au centre Jean-Béliveau demain soir contre les Gaulois toujours. Il y a ce soir une grande soirée au club Laurier de curling et demain des courses de motologues à Warwick.

Concernant les activités des clubs sociaux ou de services, on sait que cet après-midi, les ébous tiennent une initiation de nouveaux membres et que demain les membres Domrémy se réunissent à 10h, de l'avant-midi à leur local.

La saison régulière du hockey mineur tire à sa fin à Victoriaville. Ainsi dans la section Ouest de la catégorie Pee Wee, les deux premières positions sont définitives et on retrouve comme champion le club Montcalm. Le club Lasalle termine au deuxième rang. La troisième et la quatrième positions ne seront connues qu'après les parties de la fin de semaine.

A la section est de la catégorie Pee Wee, même si le champion, le club Champlain, est définitivement connu, la lutte pour les autres positions reste intéressante car les trois autres équipes sont sur un pied d'égalité en deuxième place. Ce n'est que dimanche matin, après les dernières parties de la saison régulière, que l'on connaîtra les positions finales des trois autres équipes de cette section. A partir du 9 février, les éliminatoires de la catégorie Pee Wee débuteront et on disputera alors un tournoi à la ronde.

Dans la catégorie Moustiques, les positions des équipes sont à peu près définitives à l'exception de la quatrième et de la cinquième places qui pourront changer ce matin. Le club Cosmos est assuré du championnat de la saison régulière. Les éliminatoires de cette catégorie débuteront le 15 février dans un tournoi à la ronde. La position finale des équipes déterminera l'ordre des rencontres.

Pensées humoristiques des changements dans l'Eglise

VICTORIANVILLE (R.L.) — Le Centre d'informations chrétiennes a recueilli quelques pensées qui illustrent de façon humoristique les changements que l'on vit actuellement dans l'Eglise.

La religion change. Ainsi, avant nous donnions le bon exemple, maintenant, nous rendons témoignage.

Avant, on parlait d'apostolat; maintenant, nous faisons des prières communautaires.

Avant, nous obéissions; maintenant nous dialoguons.

Avant, nous entendions la messe; maintenant, nous participons à l'Eucharistie.

Avant, on parlait de lignes générales; maintenant, on parle de structures.

Avant, c'était les fins dernières, maintenant c'est l'eschatologie.

Avant, c'était l'Evangile; maintenant, c'est la parole de Dieu.

Avant, on commandait; maintenant, on sert.

Avant, c'était son excellence l'évêque; maintenant, c'est le Pasteur.

Avant, il y avait des hérétiques, maintenant il y a des frères réparés.

Avant, nous avions des sentiments, maintenant, ce sont des expériences vécues.

Avant, nous étions pauvres; maintenant, nous sommes sous-développés.

Avant, c'était l'épître et l'évangile; maintenant, la liturgie de la parole.

Avant, on aspirait au sacerdoce; maintenant on aspire au laïc.

Avant, la messe durait une heure et demie; maintenant la messe dure une demi-heure.

Plus de cent personnes rendent hommage à M. Buteau

VICTORIANVILLE (R.L.) — En fin de semaine dernière, un grand banquet réunissant au-delà de 100 convives s'est déroulé à la salle Windsor de Victoriaville pour souligner le 63ème anniversaire de naissance de M. J. Maurice Buteau et ses 42 années comme propriétaire-gérant de la Ponderie Universel Enr de cette ville.

Cette fête, qui avait comme organisateur principal M. Antoine Baril, surintendant de la compagnie, réunissait les employés, parents et amis de M. Buteau.

L'adresse a été lue par M. Antoine Baril tandis que M. Patrick Dubois, président du comité bonne entente des employés,

présenta un magnifique présent au jubilaire, soit un porte-plume en marbre.

Des fleurs furent présentées à Mme Buteau par sa fille Marguerite, M. Léopold Leclerc agissait comme maître de cérémonie et était également un des organisateurs principaux de la fête.

La soirée proprement dite fut précédée d'un buffet chaud. A la table d'honneur, on notait en plus de M. et Mme Maurice Buteau, M. et Mme Antoine Baril, Me et Mme Pierre Goulet, M. et Mme Thomas Grégoire, le Révérend Père Gérard Buteau, le Rev. Père Lamel, M. et Mme Patrick Dubois de même que M. et Mme Léopold Leclerc.

Le rapport financier de la fabrique Ste-Famille, pour l'année finissant le 31 décembre 1968, indique des recettes réelles ordinaires de l'ordre de \$20,642.21. A cette colonne de revenus on retrouve des grand-messes, services, mariages, cloches, banquets, quêtes, lumaire et intérêts perçus.

Les recettes extraordinaires, qui comprennent entre autres des dons et des revenus d'organisations, ont rapporté \$9,383.80, pour un revenu total de \$30,026.01 en 1968.

A la colonne des dépenses réelles ordinaires, on en arrive à un chiffre total de \$19,198.59.

Les recettes extraordinaires, qui comprennent entre autres des dons et des revenus d'organisations, ont rapporté \$9,383.80, pour un revenu total de \$30,026.01 en 1968.

A la colonne des dépenses réelles ordinaires, on en arrive à un chiffre total de \$19,198.59.

Les recettes extraordinaires, qui comprennent entre autres des dons et des revenus d'organisations, ont rapporté \$9,383.80, pour un revenu total de \$30,026.01 en 1968.

A la colonne des dépenses réelles ordinaires, on en arrive à un chiffre total de \$19,198.59.



Pour être bien informé, lisez chaque jour, au petit déjeuner

LE NOUVELLISTE



ÉDITORIAL

Un bien malheureux débat

Selon l'antique et solennelle tradition, le conseil municipal de Trois-Rivières s'approprierait à effectuer un autre pas en arrière, concernant le Service des Loisirs.

Depuis quelques jours le SDL est la cible des attaques concertées de la majorité des membres du conseil. Tout en mettant habilement l'accent sur l'honorabilité des membres de l'exécutif du Service des Loisirs, certains conseillers, ainsi que le gérant municipal se posent de sérieuses questions quant à l'efficacité et aux résultats obtenus par cette corporation indépendante.

Pour bien comprendre le débat, il serait sûrement utile de faire un bref historique. En décembre 1965, le conseil municipal instituait une commission d'étude sur les loisirs organisés. Ce comité devait étudier les lacunes et déficiences existantes dans le domaine des loisirs, ainsi que les besoins futurs et les ressources financières pour finalement faire certaines recommandations aux membres du parlement municipal.

Cette commission, présidée par M. Edgar St-Yves, s'acquitta de sa tâche avec beaucoup de succès. Elle recommanda notamment aux autorités municipales de confier la responsabilité des loisirs à un organisme déjà existant, soit le Service des Loisirs de Trois-Rivières Inc., une corporation sans but lucratif qui était connue antérieurement au 15 février 1965 sous le nom de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Trois-Rivières.

Pour faire une histoire courte, le conseil municipal acceptait cette recommandation il y a deux ans et confiait par contrat, renouvelable annuellement, la gestion et l'administration de tous les terrains de jeux de la ville, y compris les vestiaires sud et nord de la piscine du Parc de l'Exposition, l'île St-Quantin, ainsi que le stade de baseball et la Colisée. D'autre part, la ville s'engageait à accorder une subvention annuelle au SDL. Pour l'année se ter-

minant le 31 décembre 1968 la subvention était de \$185,400.00.

Toujours en vertu de ce contrat, le Service des Loisirs s'engageait à présenter au moins quatre fois par année à l'administration municipale un rapport financier par un comptable agréé, en plus de fournir un rapport annuel complet de ses activités.

Par suite de ces faits, on peut certainement s'étonner de l'ignorance inexplicable de certains membres du conseil. Ainsi un conseiller a déclaré et nous citons: "Nous ne savons pas ce qui se passe et nous recevons des critiques. Le service des Loisirs devra fournir un rapport de chacune de ses réunions sinon, je donnerai avis de motion pour la formation d'une commission municipale des loisirs". Ce conseiller a sans doute oublié que le SDL est une corporation indépendante qui possède son autonomie dans les cadres d'une entente bien spécifique. Qu'on veuille en faire une commission consultative, sans aucun pouvoir exécutif et totalement à la merci du conseil municipal, comme c'est le cas pour les autres commissions, c'est une toute autre histoire.

Ce qui est grave et excessivement malheureux dans ce débat, c'est le fait qu'on ait gentiment mis en doute l'intégrité et la compétence des membres de l'exécutif du SDL qui se dévouent bénévolement, inutile de le dire, et qui souvent doivent aller de leurs propres deniers. C'est vraiment décourageant. Si les membres du conseil veulent tuer le bénévolat et l'esprit de civisme des citoyens honnêtes, consciencieux et compétents, qui acceptent encore de servir leur communauté, ils ont trouvé la recette.

Il aurait été si facile d'éviter cette tempête dans un verre d'eau si les membres du conseil municipal qui ont ameuté la population s'étaient mieux renseignés et s'ils avaient fait part de leurs récriminations, fondées ou non, aux principaux intéressés, c'est-à-dire aux membres de l'exécutif du SDL.

Sylvio St-AMANT

Cette vague de séparatisme

Le mouvement de séparatisme qui l'an dernier avait secoué la vaste région du nord-ontarien dont Saint-Marie constituait le centre et prônait la création d'une nouvelle province que ne dominerait point le monde des affaires de Toronto, vient de perdre un porte-parole important et dont l'influence n'était pas négligeable. Il s'agit de M. Robert Andras, ministre d'Etat fédéral. Il ne croit plus dans l'intérêt du Nord de l'Ontario de se constituer en une province distincte.

C'est au cours d'une assemblée des libéraux du Nord de l'Ontario, en fin de semaine dernière, qu'il déclara avoir changé son fusil d'épaule. Il a précisé qu'il ne faisait que "penser à voix haute", l'an dernier, quand il avait parlé de séparatisme. Actuellement, croit-il, le nord de l'Ontario a tout à gagner dans une interdépendance avec les gouvernements d'Ottawa et de l'Ontario.

L'évolution de M. Andras ne mettra cependant point fin à une politique de contestation des libéraux du Nord de la province. Ils ne sont point satisfaits du gouvernement provincial, ils n'en continuent pas moins à croire que le gouvernement fédéral néglige leur vaste région. Aussi ont-ils décidé de poursuivre la lutte et c'est ainsi qu'au cours de l'automne, ils auront une sorte de congrès au cours duquel ils étudieront les politiques qui s'imposent dans l'intérêt du Nord de l'Ontario. Dix députés fédéraux y participeront. Et à ceux-ci s'ajouteront trois représentants libéraux à la Législature provinciale.

La principale inquiétude du Nord de l'Ontario serait la fuite de capitaux investis dans cette région. A plusieurs reprises, maints porte-parole ont demandé aux gouvernements fédéral et provincial l'adoption de mesures de nature à freiner cette émigration de capitaux. M. Elmer Sopha, député provincial de Sudbury, libéral très actif et

bien informé de la vie économique de sa région, surtout minière, affirme que les "résidents du Nord vivaient selon une économie minable et qu'ils travaillaient comme des bêtes de somme, au bénéfice des autres régions".

Le Nord de l'Ontario est très pauvre en usines de transformation des minerais dont abonde la région. M. Elmer Sopha, le député de Sudbury, résume la situation en une formule impressionnante: "Chaque mineur du Nord, affirme-t-il, assure dix emplois à des métallurgistes américains".

Et M. Elmer Sopha en revient à énoncer d'un bout à l'autre du pays, dans toutes ces régions riches d'une matière première qu'on ne peut transformer sur les lieux et qui par le truchement d'exportation vont alimenter les usines de transformation en pays étrangers bénéficiant d'un vaste marché national et alimentant en produits transformés des pays étrangers.

M. Sopha prie donc le gouvernement fédéral et celui de l'Ontario d'encourager l'établissement d'industries dans le Nord de l'Ontario et plus particulièrement dans la région de Sudbury. Les seules industries qui y existent actuellement sont celles des usines de pâtes et de papier et les compagnies Algoma Steel et International Nickel.

A la vérité, la situation dont se plaint le Nord de l'Ontario se retrouve dans maintes autres régions du Canada. Ainsi dans les Maritimes, une récente enquête a établi que la pêche rend plus que jamais, mais démontre qu'elle est moins rentable faute d'industries de transformation.

A ce genre de problèmes, qui existent à travers tout le pays, existe-t-il une solution valable? Le Nord de l'Ontario a cru le trouver dans le séparatisme, mais voilà qu'il revise sa position.

Hector HEROUX

le son de cloche DE NOS LECTEURS

Pour former des militants chrétiens éclairés

C'est inconcevable tout ce qui se dit et s'écrit au sujet de la vérité religieuse depuis Vatican II. Quel galvaudage! On dirait que chacun y va de sa conception de la religion et de la manière de la pratiquer. Je crois que l'on ignore que le Christianisme est une pensée plutôt qu'une doctrine remplie de toutes sortes d'abstractions plus ou moins mystérieuses. Pourquoi toujours être à la recherche de la voie qui mène à Dieu? L'Autheur de la vérité religieuse est l'homme le plus simple qui ait vécu sur la terre. Il est par conséquent impossible que l'Envoiyé de Dieu ait apporté au monde une religion compliquée.

Le message évangélique, c'est la pensée du Christ contenue en substance dans le Nouveau-Testament. Cette pensée est à la portée de tous, pourvu que l'on s'en occupe sérieusement. Sa croissance dans le baptisé a pour agent extérieur le Saint-Esprit. Il communique son esprit de vérité aux âmes, bien disposées, par le truchement de la Parole de Dieu. Cette Parole christianise graduellement la pensée du croyant et parvient à faire de lui un militant chrétien éclairé. Et cela dans la mesure où l'intéressé coopère à cette

parole évangélique. "L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu, IV, 4). Tous les baptisés doivent être des militants chrétiens éclairés. Ils ne doivent pas oublier que c'est la Foi qui est le cœur du Christianisme, et qu'Elle est la nature de la citoyenneté dans la Cité de Dieu. Au lieu de s'adonner à la recherche de toutes sortes d'adaptations de la vérité religieuse, il serait plus conforme à la Justice de Dieu de se préoccuper d'incarner la pensée du Christ. C'est en s'évangélisant soi-même que l'on évangélise les autres. Personne ne donne ce qu'il n'a pas. Et ce n'est certainement pas la pratique d'une liturgie "à 20-30" qui apportera une autre Pentecôte pour le renouvellement de l'esprit de la chrétienté. Que l'on cesse les innovations bizarres qui se multiplient de plus en plus depuis un certain temps dans le royaume terrestre de Dieu!

Cultivons la Parole de Dieu en nous; semons-la partout où c'est possible. C'est ainsi que la pensée du Christ opérera son action christianisante dans la pâte humaine.

Georges Bergeron

Un homme sûr et un penseur à la mémoire longue

Mes propos seront élogieux à l'endroit de M. Irénée Tanguay. Ce Monsieur n'y va pas par quatre chemins pour dire son avis. Fait assez rare chez nos gens, j'ai eu la chance de connaître ce monsieur qui écrit régulièrement dans la chronique "son de cloche". M. Tanguay est un homme sûr et un penseur à la mémoire longue et le vous prie de me croire qu'il s'intéresse à la chose publique. Ce qu'il avance dans ses exposés n'est pas des élocutions pueriles, c'est des élocutions pueriles, c'est des élocutions pueriles, c'est des élocutions pueriles.

Le Canada n'a jamais tant vendu à l'extérieur. La richesse s'entasse dans les banques. C'est bien beau le Canada s'enrichit à la seraphin. Mais le peuple: "Donald en péril". Qu'on presse nos dirigeants vous verrez l'argent circuler. L'argent est une invention des humains. Donc l'argent doit servir les hommes non pas les tyrans.

Le Canada n'a pas de stratégie lunaire comme nos voisins américains. Donc où va l'argent? Il est gelé. Notre stratégie n'est pas d'être le pays qui a le plus d'argent en banque mais d'être le pays sans chômeurs. Pourtant au Québec il y a des gens sans logements décentes. Pourquoi géle-t-on le secteur de la construction?

Peut-être que nos dirigeants achètent-ils les abords de nos villes avant l'essor promis de la construction. L'argent ne manie pas, ne nous laissons pas leurner. Notre gouvernement a donné 80 millions au Brésil — je dis bien donné — c'est un cadeau Trudeau "made in Canada". Si on donne de l'argent aux Brésiliens pourquoi pas à nous-mêmes? Charité bien ordonnée commence par soi-même. Dernièrement on a parlé que l'Industriel Compagnie d'Assurance soit vendue aux Américains. Savez-vous ce que c'est l'Industriel? Ce sont des milliards qui iront applaudir les Américains.

seurs. Il faut se sensibiliser à nos problèmes pour que demain notre future aube soit meilleure. Vive le réveil de la jeunesse ouvrière, étudiante et commerciale. Vive notre patrimoine, vive notre culture, vive notre langue et vive nos gens.

Pour résoudre nos problèmes présents et futurs nous devons nous renseigner toujours davantage. Dans le Canada, notre pays à part partielle, il y a huit banques qui contrôlent notre monnaie. Ces huit banques s'enrichissent à nos dépens puisqu'on dit que le Canada n'a jamais tant produit que cette année. Le Canada n'a jamais tant vendu à l'extérieur. La richesse s'entasse dans les banques.

On se souviendra de la prise de position catégorique des gouvernements des Prairies sur un des points les plus litigieux de la conférence: les droits linguistiques.

D'ailleurs, le gouvernement de l'Alberta est catégorique: "Les recommandations de la commission sur le bilinguisme et le biculturalisme en matière linguistique sont contestables et inacceptables".

Il semble presque certain que les gouvernements de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique emboîteront le pas dans une optique similaire.

Pour les observateurs, cette prise de position catégorique ne fait aucun doute. La conférence constitutionnelle donnera lieu inévitablement à des frictions qui pourraient avoir des repercussions sur l'unité du pays.

Les représentants du gouvernement québécois auront pour leur part, un important rôle à jouer lors de cette conférence. Le premier ministre de la province, M. Jean-Jacques Bertrand n'a formulé aucun commentaire à la suite de la prise de position des gouvernements des Prairies. On s'attend à ce

Léo Baril
1968 Notre-Dame,
Trois-Rivières,
Québec.

M. Turner est optimiste

Par don McLEOD

SAINT-JEAN, T.-N. (PC) — Le ministre fédéral de la Justice, M. John Turner, qui vient de terminer une série d'entretiens avec les premiers ministres provinciaux, en vue de la conférence constitutionnelle de la semaine prochaine, a déclaré vendredi qu'il était optimiste et que la conférence fera des "progrès positifs... vers l'unité nationale".

Au cours d'une conférence de presse improvisée, à l'issue d'une autre donnée par le premier ministre Joseph Smallwood, et à laquelle il avait assisté, M. Turner a parlé avec circonspection de provinces

Inégalités régionales

M. Turner a précisé que les inégalités régionales figurent en bonne place à "l'ordre du jour" de la conférence. Or lui a alors demandé s'il croyait possible, dans le cadre des discussions dont il a ébauché les grandes lignes, de traiter avec efficacité les demandes de fonds que des régions comme les Maritimes vont soulever aux entretiens de la semaine prochaine.

"Nous espérons faire admet-

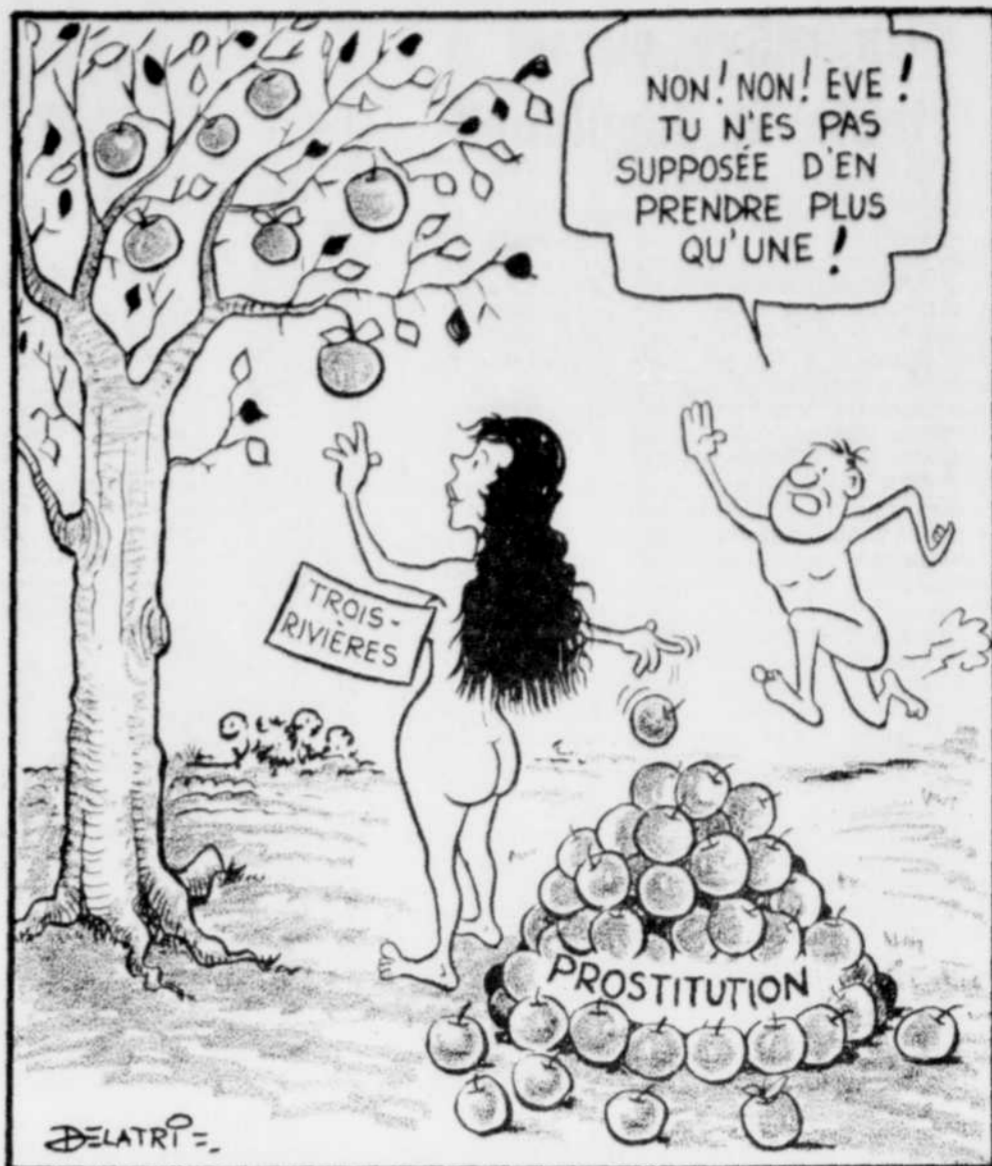
telles que Terre-Neuve et les Maritimes, pour lesquelles l'inégalité régionale pose des problèmes plus pressants.

"Nous ne sommes pas l'importance des problèmes fiscaux qu'il nous nous efforçons de faire comprendre aux premiers ministres des provinces qu'il ne s'agit pas là d'une conférence fiscale, mais d'une conférence constitutionnelle."

"Nous sommes prêts à discuter, dans le cadre de la constitution, des dépenses fédérales vives... Le fondement réel des problèmes fiscaux et le problème des dépenses fédérales et des pouvoirs fiscaux des provinces."

tre à cette conférence de toutes les provinces qu'elle devrait être la préoccupation de tout le Canada. Mais, dans le cadre de la conférence de la semaine prochaine, il est persuadé que toutes les provinces, "y compris les Maritimes", admettront que:

"Les possibilités économiques sont une chose et un pays en est une autre."



d'un samedi... à l'autre

Quel rôle jouera le Québec?

par Réjean LACOMBE

Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux s'engagent, semble-t-il, dans une importante lutte qui les conduira éventuellement vers une refonte complète de la constitution canadienne.

Au cours des derniers jours, quelques gouvernements provinciaux ont rendu public leur document de travail qu'ils présenteront à la conférence fédérale-provinciale sur la constitution qui doit s'ouvrir officiellement lundi à Ottawa.

Les gouvernements de l'Alberta, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve ont dévoilé les principales clauses de leur mémoire. Cependant, les documents les plus importants, tel celui du Québec, ne sont pas encore connus.

On se souviendra de la prise de position catégorique des gouvernements des Prairies sur un des points les plus litigieux de la conférence: les droits linguistiques.

D'ailleurs, le gouvernement de l'Alberta est catégorique: "Les recommandations de la commission sur le bilinguisme et le biculturalisme en matière linguistique sont contestables et inacceptables".

Il semble presque certain que les gouvernements de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique emboîteront le pas dans une optique similaire.

Pour les observateurs, cette prise de position catégorique ne fait aucun doute. La conférence constitutionnelle donnera lieu inévitablement à des frictions qui pourraient avoir des repercussions sur l'unité du pays.

Les représentants du gouvernement québécois auront pour leur part, un important rôle à jouer lors de cette conférence. Le premier ministre de la province, M. Jean-Jacques Bertrand n'a formulé aucun commentaire à la suite de la prise de position des gouvernements des Prairies. On s'attend à ce

que le Québec laisse savoir ouvertement son mécontentement devant l'orientation conservatrice des gouvernements qui s'opposent catégoriquement à reconnaître le français et l'anglais à titre de langues officielles du pays.

Un visite fructueuse

Entre temps, le président de la France, le général Charles de Gaulle a mis fin, au début de la semaine, à une visite qui l'a conduit en Bretagne que l'on se plaît à appeler: "la fosse aux lions séparatistes".

Cette visite que l'on qualifie de test de popularité pour le général de Gaulle aura été couronnée de succès. Malgré les brimborions des éléments extrémistes le président de la France est sorti une fois de plus grand vainqueur.

Au terme de cette importante visite, de Gaulle a annoncé le référendum-projet sur une nouvelle organisation des provinces françaises et une transformation du Sénat. Cet appel au peuple aura lieu au printemps prochain.

Le président de la République a tiré les conclusions de son voyage en Bretagne dans son discours prononcé à Quimper, qui n'a été troublé par aucune manifestation d'étudiants, suivi avec une grande attention par la foule bretonne. Celle-ci a entendu le général de Gaulle annoncer pour la Bretagne "touchée par le génie du renouveau", la fin de son isolement et de sa mise à l'écart des esarants modernes.

Les Bretons, certes jaloux de leur langue, ont été sensibles à la citation faite par le chef de l'Etat en langue bretonne et ont voulu voir l'importance qu'il attache au maintien du particularisme qu'ils souhaitent conserver.

Premier voyage de Nixon

Pendant ce temps, le nouveau président des Etats-Unis, M. Richard Nixon se prépare activement en vue d'un important

voyage qu'il effectuera dans quelques jours en Europe occidentale.

Nixon, qui sera accompagné d'un de ses secrétaires d'Etat, envisage ce premier contact avec les nations européennes qu'il entend visiter, comme étant un voyage d'études.

Cette visite ne le conduira toutefois pas chez les Soviétiques. Selon le chef de la nation américaine, les relations entre les Etats-Unis et l'URSS ne sont pas encore assez solides pour qu'une rencontre ait lieu entre les représentants des deux gouvernements.

On est loin de s'attendre à d'importantes prises de position de M. Nixon au cours de ce voyage. Il se contentera, semble-t-il, d'étudier les différents problèmes qui opposent les Etats-Unis à différents autres pays.

Cependant, la rencontre qu'il doit avoir avec l'ambassadeur des Etats-Unis M. Henry Cabot Lodge, qui dirige la délégation américaine aux entretiens de Paris est attendue avec impatience. M. Nixon pourra à ce moment causer certaines surprises.

Au Moyen-Orient

Par ailleurs, la situation au Moyen-Orient s'est quelque peu apaisée au cours des derniers sept jours. Mais, d'un côté, comme de l'autre, on craint toujours à ce que des actes de représailles éclatent une fois de plus.

De partout à l'exception de TURSS on a clairement invoqué une réunion au sommet des quatre Grands, dans le but de mettre un terme à la situation explosive au Moyen-Orient. Cette rencontre pourrait certes amener un espoir de paix dans ce pays tiraillé par les menaces incessantes de guerre.

Entre temps, en Israël, on laisse entendre que le premier ministre, M. Lévi Eshkol, se rendra probablement au printemps, aux Etats-Unis où il aura des entretiens avec le président des Etats-Unis, M. Nixon.

POINT DE VUE

En tournant avec les grévistes

Tout récemment, huit enseignants de Moffet, en Abitibi, ont suspendu leur enseignement parce qu'ils n'avaient pas été payés depuis le 30 octobre et que la commission scolaire leur devait \$11,364. A leur tour sept instituteurs de St-Dominique du Rosaire et quatre de Val Saint-Gilles, toujours en Abitibi, réclamaient \$10,850 qui leur sont dus depuis le 27 novembre. Autant nous appuyons fortement les revendications de ces enseignants défavorisés, dont le ministre de l'Education devrait s'occuper puisque leurs employeurs directs sont sans le sou, autant nous trouvons déraisonnable la conduite des grévistes tourneurs qui, refusant d'accepter la réalité québécoise dans ce qu'elle a de contraignant pour tout le monde, s'obstinent à planer dans l'absolu de leurs exigences.

Les associations qui ont opté carrément contre le recours à la grève-surprise ont droit à toutes nos félicitations. Mieux que M. Raymond Laliberté, elles ont compris que ce harcèlement de la population étudiante ne peut avoir qu'un effet, celui de détériorer davantage la réputation des enseignants. Com-

ment se fait-il que ceux de langue anglaise, protestants comme catholiques, résistent à employer une telle méthode? Serait-ce que leur pragmatisme les rend sceptiques quant à l'efficacité de ce moyen de pression?

Il a fallu beaucoup de temps au président de la CEQ pour se rendre compte que le gouvernement lui refusait l'arbitrage. Lui en faudrait-il encore autant pour constater que non seulement les grèves tournantes ne règlent en rien le problème financier de la province mais qu'elles enveniment gravement les relations entre les commissions scolaires et les enseignants, entre les parents et les enseignants? En certains endroits, il n'est pas exagéré de dire que le climat est même en train de pourrir.

S'il est vrai par ailleurs que le syndicat de la Régionale du euvre, dans le nord-ouest québécois, a déclaré la grève en dépit du vote majoritaire de ses membres contre l'arrêt de travail, on peut s'interroger sur les mobiles de ceux qui, ignorant cette prise de position globale des sept territoires concernés, ont préféré laisser leur liberté

d'action aux trois secteurs favorables à la grève.

Nous savons que les enseignants sont fort soucieux de la qualité de l'enseignement qu'ils veulent dispenser et qu'ils exigent à cette fin une diminution de leur charge de travail. Nous savons aussi que cette condition qu'ils posent est fort onéreuse. Et c'est pourquoi le porte-parole patronal, M. Jean Cournoyer, après avoir laissé entendre que des ajustements et accommodements sont encore possibles dans d'autres domaines que celui-là, tient à préciser: "Nous ne sommes pas contre la qualité de l'enseignement, au contraire; mais nous n'avons pas d'argent".

Dans la conjoncture actuelle, ne serait-il pas plus sage, de la part des enseignants, d'accepter les ajustements et accommodements encore possibles, grâce à une reprise immédiate des négociations, en attendant, comme le font tous les Québécois, — me l'a province avoué — se soucier de l'économie et leur préparer des jours meilleurs et des conditions idéales de travail?

Renée LAPINTE

La Presse

LE NOUVELLISTE

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée
FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920 - TÉLÉPHONE: 376-2501



ABONNEMENT PAR LA POSTE:
Au Cœur du Québec
OU IL N'Y A PAS livraison par camelot 12.00 10.00 6.00 2.50
Ailleurs au Canada et aux Etats-Unis 30.00 16.00 9.00 4.00
Autres Pays 35.00 20.00 12.00 5.00

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France Presse, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE Presse Canadienne, Presse Associée, Le Ministère des Finances, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et le envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi des publications de toutes dépêches, attribues à la Canadian Press, à l'Association Press ou à l'Agence Reuters, et de toutes informations qui proviennent de la salle de rédaction du Nouvelliste. Tous droits de reproduction des dépêches y compris celles de titre, sont réservés.



UN SOLDAT AMERICAIN qui prend place dans un hélicoptère surveille de pres les manoeuvres militaires de la 25ième division des Etats-Unis au nord-ouest de Saigon. Le cercle de fumée a été lancé dans le but de couvrir les opérations des hélicoptères qui prennent d'assaut les forces ennemies.

Aux négociations de paix de Paris

La troisième séance plénière prend fin par un durcissement des points de vue en présence

par Jean VINCENT

PARIS (AFP) — Bien qu'elle puisse être résumée dans le "rien de neuf" qu'a murmuré un diplomate sud-vietnamien en quittant l'ancien Hôtel Majestic, la troisième séance plénière des négociations de Paris semble se solder par un net durcissement des points de vue en présence.

Un préalable à tout progrès et donc à toute véritable négociation est désormais posé officiellement et en termes plus catégoriques qu'auparavant par les représentants de Hanoi et du Front national de libération sud-vietnamien: le remplacement par un "cabinet de paix" de l'actuelle équipe dirigeante de Saigon que forment le président Nguyen Van Thieu, le vice-président Nguyen Cao Ky et le premier ministre Tran Van Huong.

Les déclarations faites à Saigon par le président Thieu, écartant toute idée de remaniement ministériel ou de concession politique "aux communistes", illustrent l'écart apparemment infranchissable qui sépare Saigon, d'une part, Hanoi et le FNL, de l'autre, ainsi que les mouvements pacifistes sud-vietnamiens.

glement qui serait conclu avec l'accord de l'actuel gouvernement de Saigon paraît d'ailleurs si improbable à M. Tran Buu Kiem, chef de la délégation du FNL, qu'il a jugé utile de souligner dans son discours que le pouvoir est détenu en fait à Saigon par les Etats-Unis. La suite logique de cette situation "neo-colonialiste" est, selon le négociateur du FNL, que "le gouvernement américain doit comprendre que s'il n'engage pas sérieusement des discussions avec le FNL, il ne pourra pas régler le problème sud-vietnamien". En bref, d'après M. Tran Buu Keim, approuvé en cela par le ministre nord-vietnamien Xuan Thuy, deux forces sont en présence au Sud-Vietnam: le FNL et les Etats-Unis. Ces deux forces, en outre, a rappelé ce dernier, doivent négocier et il appartient aux Américains de favoriser la venue au pouvoir d'un nouveau gouvernement sud-vietnamien.

Argument américain

Sans riposter directement à l'argumentation du FNL, le chef de la délégation américaine, M. Henry Cabot-Lodge, a fait observer que "sans accord sur les questions militaires, il serait très difficile de parvenir à la solution des problèmes politiques internationaux". Le délégué américain "le règlement des affaires politiques est une question qui doit être décidée par les Sud-Vietnamiens eux-mêmes".

Ainsi, en insistant sur la nécessité d'un "préalable militaire" au règlement des problèmes politiques, M. Cabot-Lodge paraît indiquer que Washington ne tolérera à Saigon aucune espèce de gouvernement de coalition avant l'évacuation complète du Sud-Vietnam par les forces "militaires et subversives" nord-vietnamiennes, et aussi, semble-t-il, avant que n'ait diminué considérablement le rythme de l'action militaire menée par le Viet-cong.

(Téléphoto PA)

COURS GRATUITS

DÉSIREZ-VOUS POURSUIVRE VOS ÉTUDES?

Si oui, la Commission Scolaire Régionale des Vieilles-Forges en coopération avec le Ministère de l'Éducation, vous offre des

COURS ACADEMIQUES (à temps partiel)

7e, 8e, 9e, 10e, 11e et 12e année

INSCRIPTION: \$5.00

Les cours eux-mêmes sont gratuits.

Les volumes sont à la charge de l'étudiant.

(2e Session)

DATE D'INSCRIPTION: lundi, mardi, mercredi, 10, 11, 12 février

HEURES: de 7 à 10 heures (19 à 22 h.)

CENTRES DE FORMATION:

École Sec. De-La-Salle, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

École Sec. l'Assomption, rue Montplaisir, Cap-de-la-Madeleine

École Sec. St-Louis, rue St-Jacques, Louiseville

Ste-Genevieve de Batiscan

N.B.—Tous les candidats anciens et nouveaux doivent s'inscrire aux dates mentionnées plus haut.

LES COURS DÉBUTERONT LE 24 FÉVRIER.

ATTENTION: Cours de couture et habillement, art culinaire et alimentation.

INSCRIPTION: lundi, mardi, mercredi, 10, 11, 12 février de 7 à 10 h. (19 à 22 h.)

CENTRES DE FORMATION:

Louiseville, Yamachiche, Ste-Genevieve de Batiscan, Champlain et Ecole Sec. Ste-Ursule des Trois-Rivières.

SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

2245, 8e Avenue

Trois-Rivières

Tél.: 378-6171

Fernand Duchaine, Sec.-Trésorier-Administrateur.

Oswald et Shaw ont été tus ensemble

LA NOUVELLE - ORLÉANS (PA) — Un ancien travailleur des droits civiques a déclaré au jury qui entend actuellement le procès de Clay L. Shaw, qu'il avait vu Shaw, Lee Harvey Oswald et David W. Ferrie ensemble.

Ce témoignage par Corrie C. Collins, de Baton Rouge, a été le point saillant de l'audience de jeudi.

Shaw est accusé d'avoir conspiré avec Oswald, Ferrie et d'autres personnes pour assassiner le président John F. Kennedy.

Devant les objections des avocats de la défense, le procureur général adjoint James L. Aleck n'a pas essayé d'établir tout d'abord les bases de l'accusation. Il a au contraire ouvert le procès en citant cinq témoins-surprise.

Collins, le cinquième de ces témoins, a déclaré avec insistance qu'il avait vu Shaw, Oswald et Ferrie à Clinton, La., "in aout ou début septembre" 1963.

Peu de temps auparavant, l'avocat principal de la défense, Me Irvin Dymond, avait déclaré au jury: "Nous avons l'intention de vous démontrer que non seulement Clay Shaw n'est pas coupable de conspiration, mais qu'il ne connaissait pas et n'avait jamais vu ni Oswald ni Ferrie."

Des 190 passagers qui voyageaient à bord du rapide Southern Aurora, la police fédérale de Victoria a déclaré que l'on a retrouvé jusqu'à maintenant 10 cadavres. Plusieurs heures après l'accident, les équipes de sauvetage, qui fouillaient les débris de l'un des wagons-trains où 20 personnes avaient pris place, n'y ont retrouvé aucun cadavre.

Environ 100 passagers ont été blessés, dont 40 assez gravement pour nécessiter leur hospitalisation.

"J'étais dans mon lit et j'attendais que le steward m'apporte une tasse de thé, déclare Mme L. Hollingsworth, âgée de 80 ans. Je ne suis pas rendu compte tout de suite de ce qui arrivait. J'ai entendu des gens crier et gémir. Le spectacle était horrible. Je ne peux pas le décrire."

Une erreur humaine

Les deux trains se sont heurtés de front, et un porte-parole de la compagnie de chemin de fer a déclaré que l'un des trains n'avait pas fait l'arrêt réglementaire. Le commissaire adjoint E.P. Rogan a refusé de confirmer cette supposition, mais il a déclaré: "Il s'agit probablement d'une erreur humaine. Le Southern Aurora a foncé dans la locomotive qui trait les trains de marchandises."

Néo-colonialisme

La perspective d'un ré-

Au Biafra

460 personnes tuées lors d'un raid

UMUAHIA (AFP) — Environ 460 personnes ont été tuées et plus de 500 autres blessées au cours de trois raids aériens fédéraux effectués jeudi contre les marchés de deux villages et un hôpital biafrais, apprend-on de source officielle biafraise.

Les avions, précise-t-on ont tiré au canon et aux roquettes contre leurs objectifs, après avoir largué leurs bombes, et ont surtout tué des femmes et des enfants, à l'heure où les marchés battaient leur plein.

D'autre part, un communiqué biafrais a annoncé que les troupes fédérales, qui ont lancé sans succès de violentes attaques contre la région d'Abagana, mercredi, tentent maintenant de couper le corridor Abgana-Onitsha, véritable cordon ombilical entre la province septentrionale d'Aguleri et le reste du territoire biafrais.

Les forces biafraises ont maintenu leurs positions et ont même avancé dans deux secteurs, ajoute le communiqué.

10 personnes sont mortes à Melbourne

MELBOURNE (PC) — Dix personnes sont mortes, jeudi, lorsque l'express Sydney-Melbourne a tamponné un convoi de marchandises et a immédiatement pris feu, à 104 milles au nord-est de Melbourne.

Des 190 passagers qui voyageaient à bord du rapide Southern Aurora, la police fédérale de Victoria a déclaré que l'on a retrouvé jusqu'à maintenant 10 cadavres. Plusieurs heures après l'accident, les équipes de sauvetage, qui fouillaient les débris de l'un des wagons-trains où 20 personnes avaient pris place, n'y ont retrouvé aucun cadavre.

Environ 100 passagers ont été blessés, dont 40 assez gravement pour nécessiter leur hospitalisation.

"J'étais dans mon lit et j'attendais que le steward m'apporte une tasse de thé, déclare Mme L. Hollingsworth, âgée de 80 ans. Je ne suis pas rendu compte tout de suite de ce qui arrivait. J'ai entendu des gens crier et gémir. Le spectacle était horrible. Je ne peux pas le décrire."

Une erreur humaine

Les deux trains se sont heurtés de front, et un porte-parole de la compagnie de chemin de fer a déclaré que l'un des trains n'avait pas fait l'arrêt réglementaire. Le commissaire adjoint E.P. Rogan a refusé de confirmer cette supposition, mais il a déclaré: "Il s'agit probablement d'une erreur humaine. Le Southern Aurora a foncé dans la locomotive qui trait les trains de marchandises."

Six évêques du Nigéria reçus par Paul VI

CITE DU VATICAN (AFP) — Le pape Paul VI a reçu vendredi six évêques du Nigéria invités par lui à discuter des problèmes soulevés par l'actuel conflit africain.

Le Saint-Père a rappelé ses nombreuses interventions et a déclaré "devant Dieu et sa conscience" n'avoir omis aucune initiative en son pouvoir pour tenter de mettre fin à cette guerre.

Le Pape a souligné toutefois que, devant ces échecs, la conscience chrétienne ne doit en aucun cas se décourager ni "se résigner à l'indolence de la haine entre frères et de la destruction réciproque".

Après avoir tout particulièrement évoqué le sort des enfants innocents qui souffrent dans cette guerre, Paul VI a conclu en s'adressant "à tous ceux qui jouissent d'une autorité" et desquels le Saint-Siège "ose invoquer un effort suprême pour une sincère recherche de la paix".

YOU CAN SPEAK ENGLISH BY APRIL 18

Berlitz peut vous enseigner une langue plus rapidement, le saviez-vous? Le secret réside dans notre façon d'enseigner. Chez Berlitz, vous apprendrez l'anglais comme vous avez appris le français — EN LE PARLANTE. Ce qui est beaucoup plus rapide que de l'étudier dans un livre.

Le 10 février, à votre première leçon, vous employerez des mots simples comme money argent. Ensuite, vous commencerez à parler à l'aide de phrases faciles et utiles comme When will I be promoted? Quand serai-je promu?

P.S. Suivez notre cours de 20 semaines mais ne nous reprochez rien si par la suite on vous prend pour un Américain.

Le 18 avril vous saurez assez d'anglais pour vous tirer d'affaires et faire de bonnes affaires. Do you want me to attend the sales meeting in Florida? Voulez-vous que j'assiste à la conférence des agents de vente en Floride? Souignez en passant que nos groupes se composent d'un maximum de 8 élèves et que le cours ne coûte que \$170. Les mêmes cours existent en français, espagnol, allemand et italien. N'hésitez pas à nous téléphoner right now, ou autrement dit, immédiatement.

Trois-Rivières 819 375-2811
Edifice Place Royale
Drummondville 819 478-7000
385 Rue Harriet
Shawinigan 819 537-0416
1510, 5ème Avenue

Berlitz Langues vivantes

Edifice Place Royale TROIS-RIVIERES

Veuillez m'inscrire à vos cours collectifs

Anglais autre langue

Veuillez me faire savoir quand doit commencer votre prochain cours.

en Anglais autre langue

Nom

Adresse

Ville

Prov.

69-28 N 1

Téléphone

GRANDE OUVERTURE
NOUVEAU STUDIO A
POINTE-CLAIRE
SPÉCIAL D'EXPANSION

LA VIE PEUT COMMENCER A 38 ANS

\$1.00 PAR SEMAINE

Dernier jour avec cette annonce.

Les 15 dernières personnes à s'inscrire ne paieront que

pour un cours conçu pour eux

375-4979

4 MOIS GRATUITS si vous n'obtenez pas les résultats suivants en 60 jours

GRATIS SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

- Bain de vapeur
- Lampes solaires
- Massages mécaniques
- Leçon individuelle

EMBOUNPOINT: Perte de 15 livres, 2 pouces de moins aux hanches, 4 à la taille, un pouce de moins aux chevilles.

MAIGREUR: Ajoutez 2 pouces à la poitrine, améliorez votre ligne et retrouvez des proportions idéales.

STUDIOS DE SANTE
Silhouette

Les plus importants studios de santé au monde

1014 St-Maurice Trois-Rivières

Florido Matteau Inc.

VALEURS DE PLACEMENT

Membres de l'Association Canadienne des Courtiers en Valeurs Mobilières.

1364-SIXIEME AVENUE - TEL.: 538-8628 - GRAND MERE, QUE.

Notre maison est fière d'avoir participé au cours de notre dernière année fiscale à la souscription et à la distribution des OBLIGATIONS SUIVANTES:

Gouvernement du Canada	Mun. Ste-Thérèse-Ouest
Province de Québec	Ville d'Orsainville
Hydro-Québec	Séminaire Ste-Marie
Ville de Répégnigny	C.S. Reg. des Vieilles-Forges
C.S. Ste-Thérèse-Ouest	Ville de Montréal
Ville de Becancour	Ville de Roxboro
Ville d'Anjou	C.S. Reg. Le Royer
Ville de Neuchâtel	Hôpital St-Luc de Montréal
Cité de St-Michel	Hôpital Maisonneuve
Par. St-Basile-le-Grand	Hôpital Jean Talon
Ville Ste-Philomène	The Montreal Children's Hospital
C.S. Reg. de Maisonneuve	Cité de Lachine
Ville de Laval	Ville de Neuchâtel
Ville de Ste-Agathe des Monts	Ville de Dollard-des-Ormeaux
C.S. Ville d'Anjou	Ville de St-Hubert
C.S. Reg. De Duvernay	Ville de St-Antoine
Par. Ste-Thérèse de Blainville	C.S. Reg. de la Naudière
Cité de St-Léonard	Cité de Pointe-Clair
Village de St-Sauveur-des-Monts	Cité de Shawinigan
Cité de Jacques-Cartier	Cité de Pierrefonds
C.S. de Brossard	Ville de St-Nicolas
Comm. Ecoles Cath. Sherbrooke	Ville de Shawinigan-Sud
Ville de Rosemere	Ville de Pincourt
Cité de Thérèse	Ville de Val-d'Or
Mun. St-Janvier-de-Blainville	Ville de Châteauquay-Centre
Ville de St-Hubert	Ville de Vaudreuil
Cité de Dorval	Institut Philippe-Pinel (Montréal)
Cité de Pointe-aux-Trembles	Ville St-Luc
Ville St-Eustache	Ville St-Bruno-de-Montarville
Ville de Brossard	Ville de Châteauquay

Nous pouvons vous offrir également un vaste choix de FONDS MUTUELS Canadiens et Américains parmi lesquels: American Growth Fund, Growth Equity Fund, Mutual Growth Fund, Dreyfus Fund, Placements Collectifs A B C, Fidelity Trend, etc.

Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec notre bureau à 538-8628, nous acceptons les frais interurbains.

Par le ministère provincial de la Voirie

Un montant de \$1,319,000 consacré à l'amélioration et à l'entretien des routes rurales du comté en 1968

SOREL (L.B.) — Le ministère provincial de la Voirie a consacré, au cours de 1968, un montant de \$1,319,000 pour l'entretien et les travaux d'amélioration des routes rurales du comté de Richelieu. C'est ce qu'a fait remarquer le député, M. Maurice Martel, lors d'une conférence de presse au cours de laquelle il a fait le bilan des réalisations dans son comté au cours de l'année dernière.

Les travaux effectués sur la route 47 à Saint-Anoine sur Richelieu comprenaient le terrassement et le pavage sur une longueur de 3,30 milles, à partir du Chemin de la Pomme d'or jusqu'aux limites de Saint-Roch, de même que l'élargissement et l'amélioration des accotements de cette route, sur une section d'environ 0,4 mille.

Dans la municipalité de Saint-Louis-de-Richelieu, il y eut l'expansion et le drainage du rang Prescott, sur une longueur de 1,50 mille, à partir des limites de Saint-Victoire jusqu'au rang Saint-Thomas, ainsi que l'élargissement du chemin de la Station à partir du rang Rivière-Yamaska jusqu'à la voie ferrée soit une longueur de 0,80 mille.

Il y eut également l'élargissement, le drainage et le pavage du rang Prescott, dans les limites de Saint-Louis, à partir du rang Saint-Thomas, sur une longueur approximative de 0,20 mille; de même que l'élargissement, le drainage et le pavage du rang Thiersant, à partir du Chemin de la Station jusqu'à la rue de l'École.

A Saint-Roch, on effectua le recouvrement en béton bitumineux des rues Saint-Nazaire, St-Pascal, St-Joseph, St-Jean-Baptiste, St-Pierre, Lambert, et un nouveau pavage sur la rue Saint-Jean-Baptiste et Lambert.

A Contrecoeur, il y eut le pavage du Chemin Laprade, à partir des limites de Verchères jusqu'au chemin Lapierre, sur une longueur de 1,36 mille.

A Saint-Aimé, la Voirie provinciale a fait le raccordement, les fondations en sol-ciment et le pavage du raccourci du Rang Thiersant vers le nouveau pont, sur une longueur approximative de 1,66 mille. Elle a apporté des améliorations et a fait le pavage de l'entrée du nouveau pont sur une longueur approximative de 0,30 mille dans le rang de la rivière Yamaska Ouest. Il y eut correction de profil, élargissement et gravillage du rang Yamaska sur une longueur de 0,30 mille, entre Massueville et le nouveau Pont Saint-Marcel-Saint-Aimé.

A Tracy, on appliqua une couche d'usure sur la route 3, sur une longueur de 0,52 mille et on procéda à l'asphaltage d'un mille d'accotement.

Agrandissement de l'hôpital Hôtel-Dieu

SOREL (L.B.) — Les travaux d'agrandissement de l'hôpital Hôtel-Dieu de Soré, commencés le 16 novembre dernier, progressent normalement. Ces travaux coûteront la somme de près de 7 millions.

Les ouvriers viennent de commencer à démolir les locaux qui étaient occupés par les religieuses de l'hôpital. Ces dernières sont installées dans des chambres à l'école d'infirmières Madeleine T. Cournoyer, où elles demeureront jusqu'à la rentrée des nouvelles élèves en septembre prochain.

Par ailleurs on croit que les ouvriers procéderont, à compter de la semaine prochaine, à la démolition de la chapelle de l'hôpital, afin d'ériger le corps principal de la nouvelle bâtisse.

D'autre part, on est en train de compléter la construction de la bâtisse qui abritera la chaufferie et la buanderie de l'hôpital. Ces services seront ouverts vers la mi-mars.



Travaux d'agrandissement à l'hôpital Hôtel-Dieu

UNE VUE presque aérienne, prise du toit de l'école d'infirmières Madeleine T. Cournoyer, des travaux d'agrandissement de l'hôpital Hôtel-Dieu de Soré, commencés le 16 novembre dernier et qui doivent se poursuivre jusqu'au mois de juin 1970. En plus de la rallonge à

l'aile est et à l'aile ouest de l'édifice actuel, l'agrandissement partira de l'édifice actuel pour aller rejoindre l'école d'infirmières Madeleine T. Cournoyer, à l'intersection des rues Flandre et Victoria. Ces travaux d'agrandissement coûteront \$7 millions.

M. Pelletier est choisi maire-suppléant

SOREL (L.B.) — Le conseiller Michel Pelletier, représentant du quartier Saint-Laurent, a été nommé maire-suppléant de la ville de Soré, lors de la dernière assemblée régulière du conseil municipal. Il remplace à ce poste l'ancien échevin Jean-Yvon Houle, qui a rempli cette fonction au cours des derniers mois.

Comme maire suppléant, M. Pelletier est autorisé, en l'absence du maire, à signer les chèques et autres documents de la ville.

Rendu contre Marcel Baril

Verdict de négligence criminelle

Les buts du camp Notre-Dame-de-la-Joie

Favoriser les relations humaines et développer les responsabilités

NICOLET (R.L.) — "Favoriser les relations humaines et développer la responsabilité chez les jeunes, tels sont les deux buts que vise le camp Notre-Dame-de-la-Joie du diocèse de Nicolet".

Ce sont les paroles de M. l'abbé Gilles Gaudet, aumônier diocésain de la J.E.C., alors qu'il prenait la parole devant les membres du club Optimiste de Nicolet, réunis à leur souper hebdomadaire, au restaurant Rio.

L'abbé Gaudet a expliqué aux membres ce qui composait les camps de jeunes qui se tenaient au cours de l'été et durant toute l'année chez les élèves du secondaire.

Le premier but de ces camps, pour les jeunes du niveau primaire, est de favoriser les rela-

tions humaines et de montrer à ces mêmes personnes comment vivre en compagnie de jeunes de milieu étranger.

Un autre objectif que vise le camp est de favoriser et de développer la responsabilité des jeunes. Au cours de ces camps, comme le soulignait le conférencier, tout est fait par et pour les jeunes.

Des thèmes sont imposés par les moniteurs et par exemple, une journée d'olympiade a pour objet de développer chez l'enfant le sens de l'équipe.

Au secondaire

Au niveau du secondaire, les buts et les objectifs sont les mêmes mais les activités sont adaptées à leurs aspirations. Des camps se tiennent sur le

cinéma, la radio, le journalisme et la boîte à chanson, par exemple.

Tout est fait par les participants et l'abbé Gaudet a l'intention de produire un film, au cours de l'été, réalisé en entier par les élèves qui prendront part à ce camp sur le cinéma. Le choix des acteurs, de l'équipe technique sera fait parmi ceux qui prendront part à cette activité, qui ne manquera pas d'intéresser bon nombre de jeunes du diocèse de Nicolet. Une trentaine de jeunes participera à cette réalisation du film, que l'abbé Gilles Gaudet a l'intention de présenter dans les écoles, à l'automne.

Pour les élèves du secondaire, il y aura un camp de folklore et un spectacle, préparé uniquement par les participants, clôturera la session.

Il y a également en cours un projet de camp d'animation qui consistera pour les élèves à vivre une expérience de la pauvreté dans une paroisse du diocèse.

Tous ces camps de formation ont une durée de trois jours au cours desquels les participants vivent en collectivité et apprennent à se débrouiller et à développer leur esprit d'initiative.

En terminant, M. l'abbé Gilles Gaudet a souligné que l'on avait l'intention d'en faire un genre d'Aubergerie de la Jeunesse, comme il existe dans les Laurentides depuis quelques années.

Le conférencier a présenté, à l'issue de son exposé, une série de diapositives qui ont clairement illustré des activités de jeunes au cours de ces camps.

STE-GERTRUDE (R.L.)

Un verdict de négligence criminelle a été rendu contre Marcel Baril, 24 ans, de Ste-Sophie-de-Lévisard, à l'issue de l'enquête du coroner qui avait pour but de déterminer les circonstances exactes qui ont amené la mort de Réjean Tourigny, 23 ans, de Gentilly, qui a perdu la vie de façon tragique, le 20 octobre

1968, dans le village de St-Pierre-les-Becquets.

L'individu a été immédiatement remis entre les mains des agents de la Sûreté provinciale, détachement de Gentilly, avant d'être traduit en cour, à Trois-Rivières, où il devra répondre à l'accusation que formulera le ministère de la Justice, dans son cas.

Au club de Plessisville

Chaque membre Richelieu a une tâche à accomplir

PLESSISVILLE (G.A.B.)

Un record d'assistance a été enregistré à l'occasion d'un souper d'affaires au Richelieu de Plessisville. Le président, M. Raymond Roulier, a profité de la circonstance pour faire la présentation des responsables de comités. Il a précisé que chacun des membres avait maintenant une tâche à accomplir dans un ou l'autre de ces comités. M. Roulier a annoncé que le premier souper-causerie mixte de 1969 aurait lieu le jeudi, 13 février, à l'hôtel Manoir Plessis. Un éminent médecin de Québec a été invité et prononcera une conférence sur l'alcool et les narcotiques.

Au cours du même souper d'affaires, qui a réuni la presque totalité des membres du Richelieu, deux conférences-éclair ont été prononcées. M. Irène Boivin, secrétaire-trésorière de la Commission sociale locale, a énuméré les qualifications requises pour occuper un poste de secrétaire-trésorière d'un organisme public: savoir son français, être bon en chiffres, pouvoir interpréter les articles de codes, sont les éléments de base que doit posséder un se-

crétaire-trésorier, a dit M. Boivin.

L'autre conférence-éclair a été donnée par M. Reynald Goulet, président ex-officio de la Jeune Chambre de Plessisville. Le concert des "Peintres de la Gamme" du 9 février à l'école des Métiers pour le grand public, a été le sujet de la courte causerie prononcée par M. Goulet devant les membres du Richelieu. Il s'agit d'un concert de chants.

Le Dr Bertrand Savoie a profité de ce souper d'affaires au Richelieu de Plessisville pour présenter un film sur la soirée annuelle de 1968. Le Dr Savoie était l'un des participants à cette activité sociale "zigzag". Dans un autre domaine, M. Léo Belleville, public du Richelieu de Plessisville, souligne que le travail se poursuit en vue de la manifestation qui marquera le 10ème anniversaire de fondation du club local. M. Belleville et ses aides préparent actuellement de la documentation sur les présidents qui ont dirigé les activités du Richelieu durant ces dix années.

"Il y a eu négligence de la part du conducteur, M. Marcel Baril", telle a été la conclusion du coroner du district de Gentilly, le docteur Claude Baribeau, après avoir entendu le dernier témoin à cette enquête qui avait débuté au milieu de décembre 1968.

Enquête

On se souviendra que lors de la première partie de cette enquête du coroner, le 10 décembre dernier, à la Morgue Gaudet, de Ste-Gertrude, on s'était tenu compte de témoignages contradictoires, chez certains personnages mêlés de près à l'accident mortel.

Il avait été établi que la tragédie s'était produite dans le village de St-Pierre-les-Becquets, plus précisément face à la demeure de M. Lévis St-Cyr. Deux automobiles furent impliquées et la victime, Réjean Tourigny, était au volant de l'un des véhicules.

Le dernier témoin à être entendu, Réjean Lavigne, 19 ans, domicilié à Ville Lemoyne, en banlieue de Montréal, est venu corroborer de façon non équivoque les témoignages des personnes qui occupaient le même véhicule, le que lui, piloté par Joseph Naud.

Lavigne se trouvait à l'extrême droite, sur la banquette avant et c'est lui qui s'était adressé aux passagers du véhicule de Baril, dans la cour de Lévis St-Cyr, seulement quelques minutes avant le tragique accident.

Il a déclaré nettement que Baril était sorti très vite de la cour des St-Cyr pour s'engager sur la route 3. "L'auto ne s'est pas arrêtée et il n'a pas ralenti avant d'embarquer sur la route", de préciser Lavigne aux questions de Me Pierre Houde, qui agissait pour la couronne. Cette confirmation de la part du témoin Lavigne de trois autres témoignages fut suffisante pour compléter la preuve et éclairer le coroner, qui devait rendre son verdict peu de temps après.

Pas d'augmentation de la taxe à Daveluyville

DAVELUYVILLE (R.L.) — Il n'y aura pas d'augmentation de la taxe foncière à Daveluyville, cette année.

C'est du moins la décision qu'ont prise les autorités municipales du village de Daveluyville de maintenir encore pour la quatrième année consécutive, son taux de taxe municipale à \$0,75 du cent dollars d'évaluation.

Ceci est dû au fait que l'évaluation a augmenté par la construction de nouvelles maisons, et par l'agrandissement des industries dans les limites de la municipalité. Lors de la dernière assemblée régulière, le se-

crétaire-trésorier a déposé le budget pour l'année en cours, qui est de \$31,876. Les revenus excèdent de \$682 sur les dépenses.

Les dépenses d'immobilisation prévues pour l'année 1969 consistent en l'ouverture d'une nouvelle rue; le prolongement de la septième avenue, y compris l'installation des services d'aqueduc et d'égouts; et enfin, l'organisation du service incendie et de la police.

Des subventions assez substantielles sont attendues du gouvernement provincial pour combler ces dépenses d'immobilisation.

Une grande réussite

Nombreuses manifestations au carnaval de Baieville

BAIEVILLE (R.L.)

En plus du couronnement de la Reine, Mlle Rollande Précourt, plusieurs manifestations ont marqué la clôture des festivités du carnaval d'hiver de Baieville, pour la présente année.

L'événement qui a retenu l'attention, en plus d'attirer une foule d'au-delà de 1,300 personnes, a été la course d'autoneige qui s'est déroulée à l'arrière de l'hôtel Central.

Yvon Cossette, de St-Pierre-les-Becquets, a rafflé les grands honneurs de cette course, dans sa catégorie, avec un bolide d'une puissance encore jamais vue.

Il a terminé premier dans la quatrième course, méritant un prix de \$5, puis a recueilli les grands honneurs dans un "free for all" pour obtenir le trophée qui accompagnait le vainqueur.

Dans les deuxième et troisième courses, Guy Proulx, de Nicolet, propriétaire de l'autoneige conduite par Robert Drouin, a terminé premier pour mériter également un trophée et un prix en argent.

Jules Leblanc, de St-Groieure, a mérité un trophée pour avoir terminé premier dans la course initiale. De son côté, Germain Champoux, de Bécancour, a décroché les honneurs du premier "free for all", tandis que Marcel Lavallière, de St-Pierre-les-Becquets, remportait le second "free for all", ainsi que le trophée qui accompagnait le gagnant.

Cette course de motoneiges a obtenu un gigantesque succès et a dépassé largement les espérances des organisateurs qui en étaient à leurs premières armes.

Berecton et tricoton

La soirée de couronnement a également marqué la fin du berecton, remporté par Michel Côté, et du tricoton, remporté conjointement par Mmes Armand Bellerose et M. Boisvert.

Ces trois personnes se sont vu attribuer chacune un prix de \$5 en argent.

Au berecton, Daniel Lemire a terminé second tandis que les autres participants étaient Yvon Renaud, Camille Lefebvre, et Michel Benoit. Toutes ces personnes étaient de Baieville.

Tirage

C'est également au cours de cette soirée qu'on a procédé au tirage de la télévision, du cabinet à boisson et du mobilier de chambre, parmi les billets qu'ont vendus les trois charmantes candidates au titre de reine.

M. Paul Shooner, député du comté de Yamaska, a hérité de la télévision tandis que M. Pierre-Paul Vouligny, de La Visitation méritait le magnifique cabinet à boisson de Henri Vallières Inc. Enfin, Mlle Mariette Leclerc, de Baieville, a mérité le mobilier de chambre de Daveluyville Furniture.

Enlevement

Des jeunes de Baieville ont causé toute une surprise à l'assistance présente à l'école Paradis, en amenant le député de Nicolet et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, l'honorable Clément Vincent, après avoir procédé à l'enlevement de ce dernier.

En effet, M. Vincent se trouvait à Nicolet et un groupe est allé cueillir ce dernier et sa femme pour le conduire à la salle où il a assisté au couronnement.

Coopération

M. Jean-Marc Lebel, président de l'Œuvre des loisirs de Baieville, a déclaré que n'eût été de la coopération et la fraternité qui existent, le carnaval de Baieville n'aurait pas eu lieu, cette année.

En effet, comme il l'a laissé entendre, l'Œuvre des loisirs qui ne recevait pas l'appui nécessaire, a failli tout laisser tomber.

Mais lors d'une assemblée tenue à cet effet, un groupe de jeunes s'est levé et a décidé de prendre en main l'organisation. L'instigateur de ce renouveau, M. Pierre Hélie, qui a fait un travail gigantesque pour organiser le carnaval, en a fait une réussite sur toute la ligne.

"La réussite complète dépend des jeunes qui se sont réunis pour organiser le carnaval", a affirmé M. Lebel, qui a voulu en quelque sorte remercier publiquement l'équipe dynamique qui est venue prêter main forte à l'œuvre des loisirs.

Deux mois de prison pour tentative de viol

SOREL (L.B.) — Un homme marié et père de deux jeunes enfants a été condamné, par le juge Philippe Pothier de la Cour Supérieure, à deux mois de prison, après avoir été reconnu coupable de tentative de viol sur une fillette de 13 ans.

L'homme, qui demeure sur le Marché Saint-Laurent à Soré, avait été arrêté par la police municipale de Soré le 14 octobre dernier. Il a été détenu à la prison commune de So. 1 depuis son arrestation jusqu'à la tenue de son procès.

L'enquête dans cette affaire de meurtres a été menée par le chef Théodore Vallée et le détective Roger Beaupré, de la police municipale de Soré.

La ville est priée d'aider Expo-Futurama

NICOLET (R.L.) — Dans une lettre qu'elle a fait parvenir au conseil de ville de Nicolet et qui a été lue lors de la dernière assemblée des autorités municipales, la Jeune Chambre de Nicolet Inc., suggère que la ville aide moralement et financièrement l'entreprise qu'est Expo-Futurama.

Elle soulève également le point qu'un excellent moyen de développer le commerce local est d'intéresser le citoyen à acheter chez soi.

De plus, la Jeune Chambre considère que la publicité de l'Expo-Futurama fait connaître le commerce local et enfin, que le succès de l'Expo-Futurama dépend en grande partie de l'appui des autorités de la ville de Nicolet.